

ATTAF REÇOIT UN APPEL DE SON HOMOLOGUE IRANIEN

L'Algérie souligne la nécessité d'une solution diplomatique au conflit dans le Golfe

P 24

Le Courrier

L'INFORMATION AU QUOTIDIEN d'Algérie

Quotidien national d'information - Prix Algérie 10 DA - France 1 euro

Mardi 5 mai 2026 - www.lecourrier-dalgerie.com - N°6740 - 23^e année

IL A PRÉSIDÉ, HIER, AU CIC, UNE CÉRÉMONIE DE CÉLÉBRATION DE LA JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA LIBERTÉ DE LA PRESSE

Tebboune en symbiose avec la famille de la presse

L'Algérie a célébré, hier, la Journée internationale de la liberté de la presse lors d'une cérémonie marquée dans la convivialité et la communion entre un Président au contact facile avec les concitoyens et une presse nationale qui se fait le devoir de transmettre le message.

LIRE EN PAGE 3



Ph: APS

CONSTRUCTION DE LA SÉCURITÉ ET DE LA PAIX EN AFRIQUE

Chengriha expose la démarche algérienne

P 2



L'ÉDITO

La situation chez notre voisin de l'Ouest va de mal en pis. Il cumule les très mauvaises nouvelles depuis quelques jours. Elles sont loin d'être rassurantes pour le présent et l'avenir du royaume marocain. Ces derniers événements fâcheux signalés viennent aggraver une situation sociale déjà intenable qui fait le lot quotidien du marocain lambda. Les conditions sociales sont précaires à tous les niveaux. La société vit au rythme d'une série de problèmes cycliques qui signe une dégradation sérieuse du niveau de vie. En filigrane, le pays est frappé d'une crise aiguë. Plantons le décor de cette situation critique. Il faut d'abord souligner l'absence chronique du roi à cause des maladies qu'il traîne depuis longtemps. Ces absences confirment son incapacité à diriger le pays. Ses apparitions publiques sont tellement rares que chacune de ses sorties est exploitée maladroitement par le Makhzen pour vendre l'image d'un roi qui continue à diriger. Derrière le rideau, la guerre de succession fait rage entre les clans. La preuve, Mohammed VI multiplie les gestes annonciateurs d'une fin de

Le crépuscule du Makhzen

règne en propulsant le fils, le prince héritier Moulay El-Hassan, de plus en plus proche du trône. Ce dernier vient d'être nommé coordinateur des bureaux et services de l'état-major général de l'armée. Un poste stratégique au cœur de la hiérarchie des FAR déjà occupé par le roi à partir de 1985. Cette décision fera mal au clan de Moulay Rachid, le frère du roi. Connaissant l'histoire des successions sanglantes à Rabat, cet épisode risque d'emporter un régime qui, de plus, prend l'eau de partout. Le Makhzen a, en effet, beaucoup d'autres soucis à gérer. Il y a quelques jours, un match de football a dégénéré et a tourné à la violence à Rabat, la capitale. En cause ? Le Makhzen ne supporte pas l'idée de voir ses sujets brandir le drapeau

palestinien et chanter la cause d'El-Qods. Et encore moins les voir afficher ostentatoirement des slogans contre la normalisation avec l'entité sioniste par laquelle, depuis les accords d'Abraham signés à Rabat, la souveraineté marocaine a pris un sacré coup. La protestation a été étouffée dans le sang. Mais ce n'est que partie remise pour un front contre la normalisation qui se confond avec une fronde sociale en échauffement. Le prochain raz-de-marée emportera tout sur son passage. Et comme un malheur ne vient jamais seul, un autre événement fâcheux vient d'ébranler le palais royal. L'affaire de deux soldats US disparus dans le cadre des manœuvres « African Lion 2026 » risque de tourner au vinaigre avec Washington. L'incident prend l'allure d'une crise sécuritaire. Rabat tente de convaincre d'un incident isolé de crainte des remontrances américaines. Et pour compléter ce tableau noir, le livre « Fin de règne » du journaliste marocain Omar Brouksy vient en rajouter une couche. Un ouvrage s'appuyant sur une enquête qui révèle comment les événements douloureux qui secouent la famille royale et ses prolongements sécuritaires sonnent le glas du Makhzen. Une bien triste fin pour un régime vassal.

Farid Guellil

« SELECTUSA INVESTMENT SUMMIT 2026 »



L'Algérie présente pour la 2^e année consécutive

P 24

POUR LA BONNE PRISE EN CHARGE DES VICTIMES DE L'ACCIDENT DE BUS SURVENU LE 1^{ER} MAI

L'Algérie remercie la Tunisie

P 3

À TRAVERS LA STRATÉGIE NATIONALE 2025-2035

La lutte contre le cancer renforcée

P 4

SAHARA OCCIDENTAL

Le droit à l'auto-détermination résiste à toutes les manœuvres

P 6

LES COURSES EN DIRECT

HIPPODROME KAID AHMED - TIARET, CET APRÈS-MIDI À 16H00

Guebli d'Hem s'annonce redoutable

P 21

CONSTRUCTION DE LA SÉCURITÉ ET DE LA PAIX EN AFRIQUE

Chengriha expose la démarche algérienne

Le général d'Armée Saïd Chengriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, chef d'état-major de l'Armée Nationale Populaire a présidé, hier, au Cercle National de l'Armée à Beni-Messous, l'ouverture des travaux d'un séminaire national intitulé :

"L'approche algérienne pour la construction de la sécurité et de la paix en Afrique". Dans son allocution d'ouverture des travaux du séminaire, le général d'Armée a souligné que "les crises sécuritaires en Afrique ne résultent plus seulement de facteurs internes, mais sont désormais façonnées par des agendas extérieurs qui ont fait de certaines crises africaines des arènes ouvertes à la recomposition des rapports de force et d'influence, où se croisent des considérations de puissances, de ressources et de positions



PH : DR

stratégiques dans un affrontement silencieux dans son apparence, profond dans ses enjeux et multidimensionnel dans ses outils. Ce paysage se complique davantage dans les zones à haute sensibilité géopolitique, où des acteurs extérieurs instrumentalisent les conflits internes pour exploiter la fragilité structurelle des États et ce qu'elle induit en clivages politiques, afin de remodeler les réalités, que ce soit par la création d'entités parallèles, ou en attisant des desseins séparatistes, ou encore

en conférant une légitimité au fait accompli, dépourvu de tout consensus national ou régional." À travers ce séminaire, nous cherchons à « définir les grandes lignes d'une proposition d'approche algérienne pour l'architecture de la paix et de la sécurité en Afrique, fondée sur des principes clairs et une vision cohérente et intégrée des relations africaines », a fait savoir le général d'Armée. Cette démarche, a-t-il expliqué, s'inscrit pleinement dans les orientations majeures de la politique

étrangère algérienne, notamment dans sa dimension africaine, telles que soulignées par le président Abdelmadjid Tebboune, Chef Suprême des Forces Armées, ministre de la Défense nationale, portant sur la nécessité d'établir des partenariats équilibrés, de promouvoir l'action africaine commune, de rejeter les solutions imposées de l'extérieur, de privilégier le dialogue et de respecter la souveraineté des États. « Partant de cette conception globale, l'Algérie insiste constamment sur la responsabilité des États africains de renforcer les fondements de leur puissance nationale et de consolider leur immunité souveraine, afin de pouvoir contribuer collectivement à la construction d'un espace africain sûr et stable, fondé sur le respect mutuel, la solidarité, ainsi que des relations interétatiques mutuellement bénéfiques, loin de la logique de la dépendance ou de la subordination », a souligné le général d'Armée. À l'issue, le général d'Armée a annoncé l'ouverture officielle des activités du séminaire. Par la suite, il a été procédé à l'animation des conférences prévues, au cours desquelles cadres et professeurs ont abordé les différents défis sécuritaires auxquels

le continent africain est confronté, ainsi que les contours de la proposition d'approche algérienne pour l'architecture de la paix et de la sécurité en Afrique. Les interventions ont été ponctuées par les débats et les contributions des professeurs et des cadres, qui ont présenté des perspectives et des idées qui ont enrichi les activités et les recommandations du séminaire. Ce séminaire a été rehaussé de la présence du Premier ministre, accompagné du secrétaire général de la présidence de la République, ainsi que de plusieurs membres du gouvernement et de conseillers de la présidence de la République, du Général de Corps d'Armée Commandant des Forces Terrestres, des Commandants de Forces et de la Garde Républicaine, du Directeur de Cabinet auprès du ministre de la Défense nationale, du Commandant de la Gendarmerie Nationale, du Commandant de la 1ère Région militaire, des Chefs de Départements, du Contrôleur général de l'Armée, des Directeurs Centraux du ministère de la Défense nationale et de l'État-major de l'Armée Nationale Populaire, ainsi que de hauts fonctionnaires et d'experts.

M. R.

LUTTE CONTRE LE BLANCHIMENT D'ARGENT

La Banque d'Algérie durcit les règles d'entrée

La Banque d'Algérie a publié, dimanche 3 mai, l'instruction n°04-2026 du 30 avril 2026 qui fixe la procédure de connaissance de la clientèle (KYC) applicable aux banques, établissements financiers et aux services financiers d'Algérie Poste. Ce texte s'inscrit dans le cadre du règlement n°24-03 du 24 juillet 2024 relatif à la lutte contre le blanchiment d'argent, le financement du terrorisme et la prolifération des armes de destruction massive (LBA-FT FPADM). Le texte précise que « la présente instruction a pour objet de définir la procédure relative à la connaissance client applicable aux banques, établissements financiers et services financiers d'Algérie Poste », désignés comme « assujettis ». Le document indique que les obligations d'identification concernent « le client habituel et le client occasionnel », mais aussi « le mandataire », « le représentant légal », « toute personne prétendant agir pour le compte du client » ainsi que « le ou les bénéficiaire(s) effectif(s) ». Les établissements peuvent, selon le texte, appliquer « des mesures d'identification et de vérification plus consistantes », adaptées à leur activité, dans le respect de la réglementation. L'instruction, signée par le gouverneur de la Banque d'Algérie, Mohamed Lamine Lebbou, impose que les assujettis procèdent « préalablement à toute entrée en relation d'affaires et pendant toute la durée de la relation d'affaires » à l'identification et à la vérification de l'identité des clients. Cette démarche doit permettre « d'établir l'identité et l'adresse du client », de déterminer « le profil client » ainsi que « l'objet et la nature envisagés de la relation d'affaires », afin d'aboutir à « un profil de risque ». L'ensemble du dispositif repose sur « une approche fondée sur les risques », qui implique d'« identifier, évaluer, comprendre et atténuer les risques » liés aux infractions financières. La procédure jointe à l'instruction détaille les étapes à suivre. Elle prévoit notamment

la « collecte et vérification des documents nécessaires à l'entrée en relation d'affaires », suivies d'un « contrôle de cohérence et de complétude ». Les données recueillies doivent ensuite être saisies dans le système d'information afin de permettre « l'identification du profil du client, le niveau de risque, le filtrage et le profilage automatique ». Un contrôle hiérarchique et un « contrôle indépendant » sont également requis pour garantir la fiabilité des informations. Avant toute relation avec un client à risque élevé, une validation spécifique est exigée. Le texte souligne qu'« une validation préalable et supplémentaire de l'organe habilité par la haute direction, est requise ». L'identification des clients, qu'il s'agisse de personnes physiques ou morales, repose sur la collecte d'informations détaillées et la vérification de documents officiels. Les établissements doivent aussi consulter les listes de sanctions nationales et internationales et vérifier le statut de « Personnes Politiquement Exposées (PPE) ».

IDENTIFICATION ET PROFILAGE DES CLIENTS : DE LA PPE AUX BÉNÉFICIAIRES EFFECTIFS

Pour les personnes physiques, les informations exigées incluent notamment « nom, prénom(s), date et lieu de naissance, nationalité, adresse, profession, origine des fonds ». Pour les personnes morales, les données concernent « la dénomination sociale, la forme juridique, le numéro d'immatriculation fiscale (NIF), le registre de commerce » ainsi que l'identité des dirigeants et des bénéficiaires effectifs. L'instruction insiste sur l'obligation de remonter jusqu'à « la personne physique qui contrôle, en dernier ressort, la personne morale ». La compréhension de la relation d'affaires constitue une autre exigence centrale. Les établissements doivent analyser « le but de l'ouverture du compte ou de la transaction », les types d'opérations envisagées et le

profil économique du client. Cette analyse permet d'évaluer le niveau de risque sur la base de plusieurs facteurs, notamment « les facteurs liés au client », « aux produits/services », « aux zones géographiques » et « aux canaux de distribution ». Le texte prévoit des cas de refus d'entrée en relation. Il précise que l'assujetti doit refuser lorsque « l'identification ou la vérification de l'identité du client » est impossible, en cas de refus de fournir les documents requis, d'incohérences non expliquées ou si le client figure sur une liste de sanctions. Ces refus doivent être documentés et, le cas échéant, signalés à la Cellule de traitement du renseignement financier.

VIGILANCE GRADUÉE ET DÉCLARATION DE SOUPÇON : DU RISQUE FAIBLE AU RISQUE ÉLEVÉ

La gestion de la relation d'affaires repose sur une « vigilance continue ». Les établissements doivent assurer une surveillance des opérations pour détecter « les opérations atypiques ou suspectes » et mettre à jour régulièrement les informations clients. La fréquence de mise à jour dépend du niveau de risque, avec « une fréquence de revue au moins

annuelle pour les clients à risque élevé », tous les trois ans pour les risques moyens et tous les cinq ans pour les risques faibles. Des mesures de vigilance renforcées sont prévues pour les situations à risque. Elles impliquent « l'obtention d'informations et de preuves supplémentaires », la vérification de « l'origine des fonds » et une surveillance accrue. À l'inverse, des mesures simplifiées peuvent être appliquées lorsque le risque est jugé faible, mais « ne peuvent en aucun cas être appliquées lorsqu'il existe un soupçon » d'infraction. L'instruction consacre également un volet aux personnes politiquement exposées. Elle impose notamment « l'autorisation préalable de la direction générale » avant toute relation, ainsi qu'une attention particulière à « l'origine des fonds et la source de richesse » et à la surveillance continue des opérations. Le texte rappelle l'obligation de déclaration des opérations suspectes. « Toute opération incohérente avec le profil client doit faire l'objet de vérification et le cas échéant, d'une déclaration de soupçon à la CTRF », précise l'instruction, qui entre en vigueur « à compter de la date de sa signature ».

Ania N.

PENSIONS MILITAIRES

Les dossiers des anciens militaires en cours de traitement

Les dossiers des anciens militaires qui n'ont pas atteint les 15 ans de service actif en raison d'une incapacité liée au service et qui souhaitent bénéficier d'une pension immédiate au lieu d'une pension complémentaire sont actuellement examinés. Selon une réponse du ministère de la Défense nationale, relayée par le ministère des Relations avec le Parlement, les conditions d'attribution de la pension militaire sont définies par la loi et nécessitent généralement 15 ans de service actif. Les dossiers des militaires concernés, dont les décisions de démobilisation ont été prises entre avril 2021 et août 2025, sont en cours d'examen par les commissions compétentes. La décision finale dépendra des résultats de l'étude de ces dossiers. Le ministère rappelle que l'attribution d'une pension immédiate est soumise à des conditions spécifiques, notamment pour les militaires ayant atteint un certain nombre d'années de service ou ayant été victimes de maladies ou de blessures liées au service.

Ania N.

IL A PRÉSIDÉ, HIER, AU CIC, UNE CÉRÉMONIE DE CÉLÉBRATION DE LA JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA LIBERTÉ DE LA PRESSE

Tebboune en symbiose avec la famille de la presse

L'Algérie a célébré, hier, la Journée internationale de la liberté de la presse lors d'une cérémonie marquée par la convivialité et la communion entre un Président au contact facile avec ses concitoyens et une presse nationale qui se fait le devoir de transmettre le message.



P. : APS

C'est le grand rendez-vous de la presse nationale. Le 3 mai de chaque année, et depuis ces toutes dernières années maintenant, la présidence de la République organise une cérémonie officielle au profit des membres de la corporation des médias. Le président Abdelmadjid Tebboune, qui a fait de la communication l'un des maillons forts de sa gouvernance des affaires de l'État, a présidé, hier, au Centre international Abdelatif-Rahal à Alger, une cérémonie officielle à laquelle ont été conviés les responsables et les représentants des organes médiatiques publics et privés, ainsi que leurs homologues des médias étrangers accrédités en Algérie, en présence de membres du Gouvernement, de hauts cadres de l'État et autres figures du monde des médias.

Dans une allocution prononcée à l'ouverture de la cérémonie, le ministre de la Communication, Zouhir Bouamama, a souligné la poursuite des efforts visant à « hisser notre système médiatique à des niveaux lui permettant de contribuer efficacement à cette dynamique, conduite par le président de la République, à la conscientisation de la nation, à l'éclairage de l'opinion publique, ainsi qu'à la défense de notre pays et à la consolidation de ses vec-

teurs de stabilité, de sécurité et de développement ».

LES PROMOTEURS DES GRANDES RÉALISATIONS

Bouamama a mis en avant le soutien du président de la République aux femmes et aux hommes de la corporation, qui « accompagnent les efforts de l'État visant à consolider les acquis et à relever les défis, notamment par la mise en valeur des grandes réalisations de notre pays aux niveaux national et international et du potentiel de l'Algérie nouvelle et victorieuse, mais aussi à travers la riposte, par la parole, l'image et le son, aux campagnes de désinformation, en défense de l'Algérie et de ses intérêts supérieurs ».

PLUS D'ESPACE DE LIBERTÉ DANS LE RESPECT DE LA LOI

Il a également souligné l'attention particulière que porte le président de la République au renforcement de « la relation indissociable entre la liberté de la presse, en tant que droit humain et liberté fondamentale devant être constamment consolidée, et le devoir d'agir dans le respect du professionnalisme et de la déontologie de la profession,

qui protègent les journalistes des dépassements et autres dérives », mettant en exergue « les efforts du président de la République pour soutenir et garantir la liberté d'expression et élargir son champ de manière à lui offrir davantage d'espaces, loin de toute pression ou restriction, sauf ce qui est dicté par la déontologie, imposé par les lois et exigé par le respect des constantes nationales, les impératifs de la sécurité nationale et les intérêts supérieurs du pays ». « La liberté de la presse n'est pas seulement un droit fondamental du journaliste, elle est aussi un pilier essentiel de notre processus démocratique et un socle important de notre édifice institutionnel, garantissant une société dynamique, attachée à ses valeurs, ouverte sur le monde et en phase avec son époque », a-t-il soutenu.

S'adressant au président de la République, Bouamama a dit : « Aujourd'hui, alors que notre pays poursuit le processus d'approfondissement des réformes que vous avez lancées, nous travaillons, dans le secteur de la communication, sous votre direction éclairée, à la mise en œuvre effective sur le terrain des nouveaux acquis contenus

dans les lois encadrant l'espace médiatique, en vue de promouvoir l'exercice libre et responsable de la profession et de renforcer ainsi le droit constitutionnel du citoyen à une information professionnelle et fiable ».

PARACHEVER LE DISPOSITIF JURIDIQUE ET ORGANISATIONNEL

Dans cette optique, le ministre a rappelé les efforts visant à parachever le cadre juridique et réglementaire régissant le secteur, à travers la promulgation des textes relatifs à la profession de journaliste et aux métiers apparentés, dont le président de la République a souligné « la nécessité d'achever l'élaboration », outre l'installation des instances de régulation concernées et du Conseil supérieur de l'éthique et de la déontologie de la profession de journaliste. Il a également mis en avant les efforts du secteur en matière de formation continue des journalistes afin de développer leurs compétences et de leur permettre de mieux maîtriser les technologies de l'intelligence artificielle. « La réflexion en cours autour de l'adoption d'une nouvelle approche favorisant une communication gouvernementale efficace, moderne, proactive, en phase avec les transformations numériques et répondant aux exigences du service public, confirme la vision stratégique du secteur, visant à permettre aux institutions de l'État de consolider leur partenariat avec les médias nationaux, garantissant ainsi le droit du citoyen à une information fiable, tout en rendant nos médias plus aptes à agir en tant qu'acteur clé dans la bataille de la conscientisation », a poursuivi le ministre. Revenant sur la Journée mondiale de la liberté de la presse.

Bouamama a souligné que l'Algérie, à l'instar des autres pays du

monde, célèbre cet événement "en étant fier des grandes avancées réalisées par la presse nationale tout au long de son parcours riche en réalisations et en défis, au cours duquel les journalistes algériens ont accompagné toutes les étapes traversées par notre cher pays, menant, aux côtés de leurs fidèles compatriotes, toutes ses grandes batailles et contribuant à ses victoires". Le ministre de la Communication a également adressé ses remerciements et exprimé sa reconnaissance aux membres de la corporation médiatique nationale, "qui ont fait face, avec honneur et dignité, au terrorisme et à l'obscurantisme ayant visé l'État et ses institutions", tout en rendant hommage à la mémoire des martyrs du devoir, qui ont donné avec courage et bravoure une grande leçon de patriotisme à tous les ennemis de l'Algérie.

UNE POIGNÉE DE MAIN ET UNE RÉUNION AVEC LES PATRONS

À cette occasion, le président Abdelmadjid Tebboune, accompagné de son conseiller chargé de la Direction générale de la présidence de la République, Kamel Sidi Said, et le ministre de la Communication, Zoheir Bouamama, ont partagé un déjeuner avec les membres de la presse nationale, et ce dans une ambiance familiale. Avant la clôture de la cérémonie, le chef de l'État a tenu à saluer et féliciter personnellement les membres de la presse nationale à l'occasion de la Journée internationale de la liberté de la presse, en échangeant de chaleureuses poignées de main. Il convient de souligner, enfin, que le locataire d'El Mouradia a organisé une réunion avec les patrons de la presse nationale avec lesquels il a longuement échangé autour de plusieurs questions.

Farid Guellil

LE PRÉSIDENT TEBBOUNE L'A RÉAFFIRMÉ

La lutte contre la corruption se poursuit

La lutte contre la corruption et la démarche visant la récupération des fonds détournés pour les mettre au service de l'économie nationale vont se poursuivre sans relâche, c'est la détermination de l'État réaffirmée par le président Abdelmadjid Tebboune, lors de la réunion du Conseil des ministres qu'il a présidée, ce dimanche. Le président de la République a remercié le Premier ministre pour les efforts déployés dans la récupération des fonds détournés et leur réintégration dans l'économie nationale, notamment ce qui a été récupéré dans les wilayas de Tissemsilt et de Batna dans le secteur de l'industrie automobile. À ce propos, le mois dernier, avant la clôture d'une réunion du Conseil des ministres présidée par le président Tebboune, le ministre d'État, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, Ahmed Attaf, avait présenté un exposé sur le dossier de la récupération des fonds détournés, faisant état de 33 commissions rogatoires adressées à la Suisse, dont 20 dossiers ont été examinés et acceptés, 4 d'entre eux, liés aux fonds détournés et gelés, ayant été définitivement traités à ce jour. En vertu de ces procédures, plus de 110 millions de dollars seront restitués à l'Algérie. Au terme de l'exposé, le président de la République avait adressé ses remerciements à la Suisse et à l'Espagne pour la récupération par l'Algérie des fonds détournés et avait souligné que 61 commissions rogatoires adressées à la France dans ce cadre sont restées sans réponse. Pour les experts, il s'agit d'une démarche qui ne revêt pas seulement une dimension financière, mais traduit également une volonté

politique claire de lutter contre la corruption et contribue à consolider la confiance entre le citoyen et les institutions de l'État. Ils relèvent les progrès réalisés dans ce dossier à travers la coordination entre les appareils judiciaire et diplomatique, notamment face à la complexité des procédures juridiques internationales. Les experts rappellent que cette opération découle des engagements du président Tebboune et notent que les fonds récupérés profiteront à l'économie nationale et au développement local. Les experts font remarquer qu'il ne s'agit pas seulement de la dimension financière, certes très importante, de cette opération de récupération des fonds détournés et placés à l'étranger, mais également de sa signification au plan de la diplomatie judiciaire et, également, en tant que mise à l'épreuve des partenariats internationaux.

LA RÉPONSE À UNE ATTENTE POPULAIRE

L'expert économique et financier Idir Saci a réagi aux informations concernant la récupération d'actifs industriels, notamment les usines de Tissemsilt et de Batna, données par le communiqué du Conseil des ministres publié à l'issue de sa réunion de ce dimanche. Lors de l'émission « L'invité du jour » de la chaîne 3 de la Radio algérienne, hier, il a souligné « l'importance de cette démarche à la fois sur le plan économique et symbolique ». « C'est un plus parce que ce sont des actifs. C'est une récupération qu'il faut quantifier, bien évidemment, mais c'est aussi un symbole. L'État algérien continue d'appliquer la loi et de ne pas laisser des dossiers sans finalité », affirme-t-il. Selon lui, «

cette dynamique répond à une attente populaire exprimée depuis 2019 et traduit un travail de fond engagé sur plusieurs années. » Il a également abordé la question de la sous-facturation à l'export et du non-rapatriement des devises, estimé à 350 millions de dollars, et même plus, a précisé le président Tebboune, dans son intervention, à ce propos, lors de son entrevue avec les responsables de médias nationaux. La sous-fac-

turation résulte de la fausse déclaration de la contrepartie en devises obtenue par l'opérateur pour l'exportation de marchandises. Idir Saci recommande « de renforcer la coopération internationale et les mécanismes de contrôle à travers des outils techniques comme les tableaux comparatifs de prix et l'échange d'informations entre pays. »

M'hamed Rebah

POUR LA BONNE PRISE EN CHARGE DES VICTIMES DE L'ACCIDENT DE BUS L'Algérie remercie la Tunisie

Le Premier ministre Sifi Gherbib, a eu, hier, un entretien téléphonique avec la Cheffe du gouvernement de la République tunisienne, Madame Sara Zaâfrani Zanzari. Au cours de cet appel, indique un communiqué des services du Premier ministre, Ghrieb a exprimé, au nom du président de la République, ses sincères remerciements aux autorités tunisiennes pour la rapidité de leur intervention et la bonne prise en charge des blessés lors de l'accident de la route, survenu, le 1er mai 2026, suite au dérapage d'un bus touristique algérien au niveau de la région de Medjez el-Bab en Tunisie. Le Premier ministre a également exprimé sa profonde gratitude à la Cheffe du gouvernement tunisien pour la réactivité et la coopération des autorités tunisiennes afin de faciliter l'évacuation des victimes de cet accident dans les meilleures conditions, conformément aux instructions du président Abdelmadjid Tebboune. Le Premier ministre a chargé son homologue tunisienne de transmettre les salutations du président de la République et ses sincères remerciements à son frère, le président de la République tunisienne, Kais Saïed, pour le souci et la coopération dont ont fait preuve les autorités tunisiennes face à cet accident, ce qui reflète la profondeur des liens de fraternité et de solidarité qui unissent les deux pays et les deux peuples frères. De son côté, la cheffe du Gouvernement a affirmé que les efforts déployés par les autorités tunisiennes en coopération avec leurs homologues algériennes pour la prise en charge et l'évacuation des blessés, découlent du devoir de solidarité imposé par les relations de fraternité profondes qui unissent les deux peuples frères. La cheffe du Gouvernement a également transmis au Premier ministre les salutations officielles du président Kais Saïed, à son frère Abdelmadjid Tebboune, et son vif désir de continuer à travailler ensemble pour développer les relations bilatérales, promouvoir le partenariat et renforcer la solidarité entre les deux pays.

R.N.

IL DÉCLINE LA STRATÉGIE NATIONALE 2025-2035 ET ANNONCE UN HÔPITAL SPÉCIALISÉ DANS CHAQUE WILAYA

Le Président renforce la lutte contre le cancer

La santé publique devient une question de sécurité sanitaire. Lors du Conseil des ministres, tenu dimanche, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a émis une série d'instructions fermes pour faire de la lutte contre le cancer «une priorité nationale structurée et durable». Au cœur du dispositif, la stratégie nationale de prévention et de lutte contre le cancer 2025-2035.

Le chef de l'État a ordonné l'adoption d'une approche nationale globale, fondée sur trois piliers à savoir la prévention, le dépistage précoce et l'efficacité des traitements. Il a rappelé que l'Algérie garantit déjà la gratuité totale des soins pour les patients atteints de cancer. Mesure phare ; le lancement d'une étude de faisabilité pour la réalisation d'un hôpital spécialisé dans le traitement du cancer dans chaque wilaya. L'objectif étant de rapprocher les soins des citoyens et éviter les déplacements coûteux vers les grands centres hospitaliers. Pour sécuriser l'accès aux traitements, le Président a également ordonné la mise en place d'un dispositif chargé de superviser et de suivre l'approvisionnement et la distribution des médicaments anticancéreux, afin d'assurer une utilisation optimale des capacités thérapeutiques.

93 MILLIARDS DA POUR LE FONDS DE LUTTE CONTRE LE CANCER EN 2026

Ces orientations présidentielles s'inscrivent dans une dynamique déjà engagée. Les pouvoirs publics renforcent les capacités des structures de santé sur tout le territoire, avec la création de nouveaux services de radiothérapie et la modernisation des centres anti-cancer. La dotation progressive des hôpitaux en équipements lourds, notamment en accélérateurs de radiothérapie, vise à réduire les délais de



Ph : DG

prise en charge. Selon les chiffres officiels, le budget du Fonds de lutte contre le cancer dépassera 93 milliards de dinars en 2026. Une enveloppe destinée à accompagner durablement les programmes de prévention, de traitement et de formation des personnels.

LA PRÉVENTION MAILLON ESSENTIEL DE LA CHAÎNE

Au-delà des soins, il est à relever qu'il est important d'agir sur tous les maillons de la chaîne de prévention. L'alimentation saine, la réduction de la restauration rapide, la pratique du sport dès l'enfance et le contrôle préventif régulier sont érigés en axes prioritaires. Le dépistage précoce de certains cancers, comme celui du sein, permet des soins moins lourds et augmente considérablement les chances de guérison. Développer cette culture de la prévention, c'est aussi éviter aux malades et à leurs proches, les longs parcours de soins, et les déplacements épuisants vers les grands hôpitaux.

LE CANCER EN CHIFFRES : UNE MENACE MAJEURE EN ALGÉRIE

Le cancer reste une menace majeure pour la santé publique en Algérie, avec une incidence en nette progression. En 2022, le pays a enregistré 51 096 nouveaux cas toutes localisations confondues et

environ 35 778 décès liés à la maladie, ce qui en fait l'une des principales causes de mortalité, loin devant les maladies infectieuses. La tendance est à la hausse: 56 319 nouveaux cas ont été recensés en 2023. Chez l'homme, les cancers les plus fréquents touchent le poumon, le côlon, la prostate et la vessie. Chez la femme, le cancer du sein domine avec plus de 14 000 nouveaux cas annuels et près de 4 000 décès, suivi des cancers du côlon, de la thyroïde et du col de l'utérus.

UN FARDEAU MONDIAL EN EXPANSION

Dans le monde, le cancer demeure la deuxième cause de décès avec près de 10 millions de morts par an et environ 20 millions de nouveaux cas diagnostiqués en 2022.

Les estimations internationales prévoient 26,4 millions de nouveaux cas et 17,5 millions de décès à l'horizon 2030, en raison du vieillissement des populations, de la diffusion des facteurs de risque, tabac, alimentation, sédentarité, pollution, et de l'accès inégal aux soins. Face à ce défi, l'Algérie fait le choix d'une réponse globale, alliant investissements massifs, maillage territorial et culture de la prévention. La santé publique devient, plus que jamais, une question de sécurité sanitaire.

Ania N.

RETRAIT DES BUS DE PLUS DE 25 ANS Une mesure de renouvellement du parc national en 3 mois

Après l'importation de nouveaux bus, dans le cadre du renouvellement du parc national de bus, place au retrait des vieux bus de la circulation. Lors de la réunion du Conseil des ministres le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a ordonné le retrait des bus de plus de 25 ans du parc national dans un délai maximal de trois mois. En effet, lors de la réunion du Conseil des ministres entamé dimanche, « le président de la République a ordonné au ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports de retirer les bus de plus de 25 ans du parc national dans un délai maximal de trois mois », est-il indiqué dans le communiqué publié à l'issue de la réunion. Pour rappel, la décision d'importer de nouveaux bus, pour le renouvellement du parc national de transport terrestre de voyageurs, fait suite à l'accident survenu le 15 août 2025, lorsqu'un bus est tombé dans l'Oued El Harrach à Alger. Le drame avait causé la mort de 18 personnes et blessé 25 autres. Le président Tebboune avait annoncé la décision d'importation de 10.000 nouveaux bus et le retrait du parc national des véhicules vétustes de plus de 25 ans de service. Juste après l'accident de l'Oued El Harrach, Saïd Sayoud, alors ministre des Transports, avait indiqué qu'« il y a plus de 84.000 bus qui doivent être renouvelés ». L'Algérie a commencé à réceptionner les nouveaux bus, commandés notamment auprès de la Chine et de l'Allemagne, en février dernier. Depuis, plusieurs lots de bus ont été réceptionnés au niveau des ports algériens. Et en avril dernier, plusieurs villes du pays, notamment Alger, Oran, Annaba et Constantine ont reçu de nouveaux bus importés pour le renouvellement du parc de transport public de voyageurs.

L.ZEGGANE

OMAN—ALGÉRIE

La coopération dans les transports renforcée à travers la visite de la SETRAM et du métro d'Alger

En marge de sa visite de travail en Algérie, le ministre des Transports, des Communications et des Technologies de l'Information du Sultanat d'Oman, Saïd ben Hamoud Al Maawali, accompagné d'une délégation de cadres de son secteur, a effectué, hier, une visite à la Société d'Exploitation du Métro d'Alger (SETRAM), en présence de cadres du secteur, a indiqué le ministre algérien de l'Intérieur. Selon la même source, « cette visite de terrain a été l'occasion de découvrir l'expérience algérienne en matière de gestion et d'exploitation du transport urbain par métro, et d'examiner les différents aspects techniques et organisationnels adoptés, afin de renforcer l'échange d'expériences et d'expertises entre les deux parties dans ce domaine vital ». La délégation omanaise a également pris connaissance de l'application de transport du métro d'Alger, « EL MÉTRO », en tant qu'outil numérique facilitant l'accès aux stations et améliorant la qualité de service. La visite a également inclus le Poste de Commande Centralisé (PCC), où la délégation a pu observer les systèmes de surveillance et de gestion qui garantissent la sécurité et la régularité du trafic ferroviaire. Par ailleurs, le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Sayoud, a reçu dimanche soir, son homologue le ministre des Transports, Saïd ben Hamoud Al Maawali, ainsi que la délégation l'accompagnant, en présence de cadres du ministère, dans le cadre d'une visite de travail en Algérie. Cet entretien a été axé sur le renforcement des relations de coopération bilatérale entre les deux pays, la promotion des domaines de partenariat et l'échange d'expertises dans les différents secteurs des transports, traduisant ainsi la volonté commune de hisser la coopération vers des niveaux supérieurs.

L. Z.

COOPÉRATION SUD-SUD

Tebboune accélère les projets stratégiques avec le Niger et le Tchad

L'Algérie renforce son ancrage africain. Lors du Conseil des ministres, tenu dimanche, le président Abdelmadjid Tebboune a donné un coup d'accélérateur à plusieurs projets structurants au Niger et au Tchad, insistant sur la rapidité d'exécution et la diversification des partenariats. Centrale énergétique, route transsaharienne, cimenterie, le Président Tebboune mise sur des réalisations « historiques » pour consolider la coopération bilatérale et servir les intérêts communs.

En effet, lors de la réunion du Conseil des ministres qu'il a présidée, dimanche, le Président Abdelmadjid Tebboune a insisté sur la nécessité d'achever la réalisation de la centrale de production d'énergie au Niger dans les trois prochains mois, soulignant que cette réalisation « historique » traduit l'importance qu'il accorde à la

coopération bilatérale. Après avoir suivi un exposé sur les accords de coopération bilatérale conclus avec le Niger, le président de la République a « instruit de diversifier les domaines de coopération afin d'y inclure les secteurs prioritaires, au service des intérêts communs », tout en insistant sur « la nécessité d'achever la réalisation de la centrale de production d'énergie dans les trois prochains mois », précise un communiqué du Conseil des ministres. C'est là « une réalisation historique traduisant l'importance qu'accorde le président de la République à cette coopération, en termes de qualité et de rapidité dans la concrétisation », ajoute la même source. Le président de la République a souligné la disposition de l'Algérie à approfondir ce soutien et ce partenariat avec le Niger, pays frère, dans d'autres domaines,

notamment la prospection et l'exploitation pétrolière, « convaincu de sa dimension et de sa profondeur africaines ». Il a en outre insisté sur « le renforcement des mécanismes de suivi et de coordination permanente, afin de garantir la mise en œuvre effective et efficiente des différents engagements convenus, à travers l'intensification des visites ministérielles et la création de nouveaux canaux de communication ». Le président de la République a, par ailleurs, ordonné le lancement d'un partenariat et d'une coopération médiatiques conjoints entre l'Algérie et le Niger, en vue d'accompagner ces projets bilatéraux prometteurs, bénéfiques aux deux peuples frères. Aussi, le Président Tebboune a ordonné lors de la même réunion la prise en charge de la réalisation de deux tronçons de la route transsaharienne et d'une

cimenterie au Tchad. Après avoir suivi un exposé sur les accords de coopération bilatérale conclus avec le Tchad, le président de la République a insisté sur le renforcement de tous les domaines de coopération avec le Tchad, et la mise en œuvre de nouveaux projets économiques dans le domaine de l'énergie, de la production d'électricité et de l'exploration pétrolière, ainsi que sur l'accélération de la réalisation d'une cimenterie d'une capacité de production annuelle de plus d'un million de tonnes. Tebboune a également ordonné la prise en charge immédiate, par des entreprises algériennes, de la réalisation de deux tronçons de la route transsaharienne pour parachever la partie restante sur le territoire tchadien, en vue d'augmenter les échanges commerciaux et économiques entre les deux pays.

A. N.

AÏD EL-ADHA

Recommandations pour l'élevage des moutons importés

À l'approche de l'Aïd El-Adha, les spécialistes et vétérinaires appellent les citoyens recevant leurs moutons quelques jours avant la fête à respecter un ensemble de règles d'élevage durant cette période.



PH: DR

Is recommandent notamment une alimentation progressive, le maintien d'un environnement propre et bien ventilé, la réduction de l'agitation, ainsi que l'évitement de toute pratique susceptible d'altérer la santé de l'animal, afin de garantir un sacrifice conforme aux normes sanitaires et religieuses. Dans le même cadre, un dispositif sanitaire et organisationnel rigoureux est mis en place dès l'arrivée des ovins au niveau des ports. Les moutons y sont soumis à des contrôles vétérinaires stricts visant à vérifier leur état de santé et à s'assurer de l'absence de maladies. Ils sont ensuite acheminés vers des centres de quarantaine spécialement aménagés, où ils bénéficient d'une alimentation adaptée, d'un accès permanent à une eau propre, ainsi que d'un suivi vétérinaire quotidien. Les conditions d'hygiène et de ventilation y sont strictement respectées afin de prévenir tout risque de propagation de maladies et de garantir la mise à disposition d'animaux sains, conformément aux exigences de santé publique. Dans ce contexte, la vétérinaire inspectrice et experte-conseillère dans le secteur agricole, Dr Huda Samira Jaafari,

a tenu à rassurer les citoyens quant à la sécurité sanitaire des ovins importés, soulignant qu'ils font l'objet d'un contrôle rigoureux à plusieurs niveaux.

PRÉPARATIFS AVANCÉS POUR LA CAMPAGNE DE COLLECTE DES PEAUX

Le ministère de l'Industrie a tenu une réunion de coordination sectorielle élargie, consacrée à la finalisation des derniers préparatifs liés à la campagne nationale de collecte des peaux de moutons durant l'Aïd El-Adha, dans le but de mobiliser l'ensemble des parties concernées, en prévision du lancement de la dernière phase des préparatifs, a indiqué un communiqué du ministère.

La commission nationale intersectorielle, pilotée par le ministère de l'Industrie, est char-

gée de l'organisation de cette campagne, en application des instructions du Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, a précisé la même source.

Cette campagne vise à valoriser la filière textile, laine et cuir, à travers le soutien aux chaînes de transformation industrielle, à ancrer la culture de la récupération et du recyclage, et à réduire l'impact environnemental des déchets issus des bêtes de sacrifice, outre le renforcement de l'intégration industrielle et la réduction de la dépendance aux importations au profit de la production nationale, a noté le document. Cette opération s'inscrit également dans le cadre d'une approche gouvernementale intégrée fondée sur la mobilisation de plusieurs secteurs ministériels, notamment les ministères de l'Intérieur, des Col-

lectivités locales et des Transports, de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, des Affaires religieuses et des Wakfs, de la Formation et de l'Enseignement professionnels, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national, de la Poste et des Télécommunications, de l'Economie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, de la Communication, du Tourisme et de l'Artisanat, et de l'Environnement et de la Qualité de la vie, afin de garantir une coordination rigoureuse et d'améliorer l'efficacité de l'intervention sur le terrain à l'échelle nationale. A noter qu'une série de réunions préparatoires a été tenue en avril dernier pour définir les mécanismes opérationnels de la campagne et assurer une mobilisation harmonieuse et efficace de l'ensemble des intervenants, litan dans le communiqué. Plusieurs acteurs sont associés à cette campagne, notamment les organisations et associations civiles et professionnelles actives dans le domaine de la sensibilisation et de la mobilisation communautaire, en plus du groupe public Getex (Textiles et Cuirs), et des commissions de wilayas installées à cet effet, sous l'égide des walis, regroupant des représentants de plusieurs secteurs et directions de l'industrie, en leur qualité d'organe exécutif de cette opération sur le terrain à travers l'ensemble du territoire national, a conclu le communiqué.

L. Zeggane

FIN DE FONCTIONS POUR NADIR KAOUDRIA À LA TÊTE DE LA CNAS Khaled Khadim nommé directeur général par intérim

Un important réaménagement a été effectué hier à la tête de la Caisse nationale des travailleurs salariés (CNAS). Dans cette dynamique, il a été mis fin aux fonctions du directeur général, Nadir Kouadria, alors qu'il occupait ce poste depuis juillet 2023. Cette décision a impliqué la nomination de Khaled Khadim comme directeur général par intérim. Avant d'accéder à ce poste, Khaled Khadim occupait les fonctions de directeur général adjoint de la CNAS.

Ania N.

ASCENSEURS AADL 3

Une fabrication locale désormais obligatoire en Algérie

Les ascenseurs destinés aux logements (AADL 3) devront être fabriqués en Algérie, a indiqué le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Mohamed Tarek Belaribi. Lors de son passage au Palais des expositions des Pins maritimes (Alger), à l'occasion de l'ouverture de la 28e édition du Salon international du bâtiment, des matériaux de construction et des travaux publics (Batimatec 2026), le ministre a souligné une exigence claire : ces équipements devront impérativement être produits localement. Il a précisé qu'il ne s'agit pas d'un défi, mais d'une obligation, appelant à développer une industrie nationale complète dans ce domaine. Cette orientation s'explique par l'évolution du paysage urbain, caractérisé par la multiplication des immeubles de grande hauteur, où les ascenseurs sont devenus indispensables. À travers cette décision, les autorités affichent leur volonté de moderniser les services urbains et le renforcer la production industrielle nationale.

L. Z.

ACTIFS INDUSTRIELS, EXPORTATIONS ET COOPÉRATION AFRICAINE :

L'expert Idir Saci décrypte les enjeux économiques de l'Algérie

L'expert économique et financier Idir Saci s'est exprimé, hier, pour analyser les principales annonces du Conseil des ministres et les enjeux économiques actuels de l'Algérie. Le convive de l'émission « L'invité du jour » de la chaîne 3 de la Radio algérienne a, d'emblée abordé la récupération d'actifs industriels, notamment les usines de Tissemsilt et de Batna, soulignant « l'importance de cette démarche à la fois sur le plan économique et symbolique ». « C'est un plus parce que ce sont des actifs ». C'est une récupération qu'il faut quantifier, bien évidemment, mais c'est aussi un symbole. L'expert a affirmé que, « l'État algérien continue d'appliquer la loi et de ne pas laisser des dossiers sans finalité ». Selon lui, « cette dynamique répond à une attente populaire exprimée depuis 2019 et traduit un travail de fond engagé sur plusieurs années ». Il a toutefois insisté sur « la gestion de ces actifs doit être pensée de manière pragmatique ». Expliquant que, « pour certains actifs stratégiques, quel que soit le coût, on en a besoin. Mais pour d'autres, il faudrait peut-être envisager des appels d'offres pour des opérateurs privés ou internationaux afin d'éviter que le Trésor public n'injecte encore des ressources dans des projets peu rentables ». L'objectif serait ainsi de maximiser les retombées économiques tout en limitant les charges pour l'État.

SOUS-FACTURATION ET RAPATRIEMENT DES DEVICES : VERS UNE APPROCHE PLUS PRAGMATIQUE DE L'EXPORT

Abordant la question de la sous-facturation à l'export et du non-rapatriement des devises, estimé à 350 millions de dollars, Idir Saci reconnaît l'ampleur du phénomène. « Il faut intégrer la notion de bonne foi. Pénaliser automatiquement l'acte d'exportation peut devenir problématique. Il faudrait réfléchir à un droit à l'erreur, notamment pour les opérateurs victimes d'impayés ou de situations indépendantes de leur volonté », a-t-il précisé, recommandant « de renforcer la coopération internationale et les mécanismes de contrôle à travers des outils techniques comme les tableaux comparatifs de prix et l'échange d'informations entre pays ». Pour ancrer durablement la culture de l'exportation en Algérie, l'expert a insisté sur « l'importance de l'accompagnement des opérateurs ». « Nous avons des producteurs qui savent fabriquer mais pas forcément exporter. Il faut développer des métiers d'accompagnement comme le trading », a souligné l'expert, évoquant son ambition de voir émerger de véritables plateformes de trading à Alger. Selon lui, « l'installation de sociétés spécialisées, y compris dans une logique d'offshoring, permettrait de diffuser des pratiques professionnelles et de mieux positionner les produits algériens sur les marchés internationaux ».

DIVERSIFIER LA COOPÉRATION AVEC DES PAYS COMME LE NIGER ET LE TCHAD

Sur le plan africain, Idir Saci salue la volonté des autorités d'accélérer et de diversifier la coopération avec des pays comme le

Niger et le Tchad. « Il faut passer au pragmatisme. L'Afrique a changé, les attentes aussi. Accélérer, c'est se positionner dans un environnement concurrentiel et limiter les coûts », souligne-t-il.

Estimant que « l'Algérie dispose d'atouts importants pour devenir un hub régional, grâce à sa position géographique, ses infrastructures et son potentiel économique », appelant « à mobiliser des mécanismes financiers adaptés pour soutenir cette ambition ».

NOUVEAUX GUICHETS UNIQUES, UNE AVANCÉE SIGNIFICATIVE EN MATIÈRE DE TRANSPARENCE ET D'EFFICACITÉ

En conclusion, il a évoqué « la mise en place des nouveaux guichets uniques dédiés aux investisseurs, qu'il considère comme une avancée notable en matière de transparence et d'efficacité ».

Selon lui, « ces plateformes contribueront à améliorer le climat des affaires, à alléger la bureaucratie et à simplifier les procédures administratives ». Il a toutefois souligné « la nécessité d'adopter une vision plus globale de l'investissement, fondée sur une architecture stratégique intégrant l'ensemble des acteurs institutionnels ».

L'objectif, a-t-il précisé, est d'organiser le système de manière à faire de l'investissement un véritable levier de développement et à renforcer le rôle des entreprises publiques comme atouts dans la négociation économique internationale.

L. Zeggane

PRÉOCCUPATIONS DES CITOYENS ET AMÉLIORATION DU SERVICE PUBLIC Réunion entre le wali et l'APW d'Alger

Le ministre-wali d'Alger, Mohamed Abdenour Rabhi, a présidé en compagnie du président de l'Assemblée populaire de wilaya (APW), Mohamed El Habib Benboulaïd, la réunion périodique avec les membres de l'APW. Selon un communiqué de la wilaya d'Alger, « cette rencontre a constitué un espace d'échange ouvert, consacré à l'examen de diverses propositions et préoccupations liées au quotidien des habitants de la capitale, à travers les interventions des élus ». La même source a précisé que, « les travaux ont été marqués par des débats jugés constructifs, traduisant la volonté commune de l'exécutif et des élus d'améliorer la prise en charge des doléances des citoyens, tout en renforçant la coordination entre les différents acteurs locaux ». Ajoutant que, « la réunion s'inscrit dans une démarche visant à promouvoir la démocratie participative et à améliorer la qualité du service public ». En conclusion, le wali a réaffirmé « la nécessité d'une prise en charge rapide et efficace des préoccupations exprimées », insistant sur « l'importance du travail de terrain et d'une coordination continue entre les services, afin de répondre aux attentes des habitants et d'améliorer leurs conditions de vie », a conclu le communiqué.

L. Z.

SAHARA OCCIDENTAL

Le droit à l'autodétermination résiste à toutes les manœuvres

Des écrivains et analystes espagnols s'accordent à dire que les récents développements autour du dossier du Sahara occidental révèlent un renforcement sans précédent de la présence politique et juridique de la République sahraouie au sein des institutions africaines, tandis que l'occupation marocaine fait face à un isolement grandissant.

Les observateurs espagnols soulignent que le Maroc persiste dans ses tentatives de contourner le processus de décolonisation par un discours politique trompeur et des procédures de façade, alors que le droit du peuple sahraoui à l'autodétermination demeure entier et inaliénable au regard du droit international. Dans un article intitulé « Sahara occidental : le Parlement africain, un revers pour le Maroc », la journaliste et écrivaine espagnole Victoria García Correa analyse la session extraordinaire du Parlement panafricain tenue à Midrand, en Afrique du Sud, du 28 au 30 avril dernier. Elle y voit une étape révélatrice des transformations en cours au sein de l'espace continental. Selon elle, cette session a permis à la République sahraouie de consolider sa place au sein des structures institutionnelles africaines, infligeant dans le même temps un revers cin-



glant à l'occupation marocaine. Elle s'appuie notamment sur les résultats du scrutin : un candidat sahraoui a remporté le poste de rapporteur du bureau provisoire, devançant son homologue marocain. Pour la journaliste, ce résultat « reflète l'ampleur du changement dans les équilibres d'influence au sein des institutions africaines », longtemps travaillées par des stratégies d'influence marocaines opaques. García Correa conclut que les élections issues de cette session, qui ont vu des représentants sahraouis accéder à divers postes avec légitimité, constituent « un revers politique majeur pour Rabat dans la région d'Afrique du Nord ». Elle ajoute : « Au-delà du simple décompte des voix, cette évolution révèle que les stratégies déployées par le régime du Makhzen sur la scène africaine s'effondrent et se heurtent à la solidité du cadre juridique international, qui confirme que la question du Sahara occidental est un processus de décolonisation

auquel on ne saurait se soustraire ». Sur le plan du droit international, l'écrivain espagnol Carlos C. García a publié sur la plateforme Observatorio Saharawi une analyse intitulée « Actualités du Sahara occidental », dans laquelle il rappelle avec clarté le cadre onusien applicable : le Sahara Occidental est un territoire non autonome, et le processus de décolonisation repose fondamentalement sur la garantie au peuple sahraoui de l'exercice de son droit à l'autodétermination — sans tutelle extérieure ni imposition d'un fait accompli.

« LES SAHRAOUI S CONNAISSENT BEAUCOUP DU MONDE, MAIS LE MONDE LES CONNAÎT PEU »

L'écrivaine Barbara Wagnnner a pour sa part pris la parole sur ses réseaux sociaux officiels pour souligner la profondeur de l'expérience sahraouie et la clarté de sa présence historique et humaine, en contraste frappant avec la méconnaissance internationa-

le persistante d'une cause pourtant juste et inscrite dans le cadre de la décolonisation. Elle observe également que les tentatives du régime du Makhzen d'imposer un récit alternatif sur la question du Sahara occidental demeurent fragiles et peu convaincantes, car fondées sur la désinformation. Ces tentatives se brisent invariablement contre les données historiques et les droits établis, et échouent à imposer une lecture alternative d'un territoire toujours inscrit sur la liste des questions de décolonisation de l'ONU. L'ensemble de ces analyses converge vers un même constat : la question du Sahara occidental reste une cause de décolonisation ouverte. Les tentatives d'en obscurcir la réalité ou de la reformuler en dehors du cadre de la légalité internationale se révèlent impuissantes face à la clarté du droit sahraoui à l'autodétermination et à la solidité de sa présence politique et juridique sur la scène internationale.

M. Seghilani

INTERCEPTION EN EAUX INTERNATIONALES Condamnation d'une "opération de piraterie" contre des militants de la caravane maritime vers Ghaza

La Commission nationale palestinienne pour l'action populaire a fermement condamné hier l'arrestation de deux militants, Saïf Abou Kachak et Thiago Vila, interceptés selon elle par les autorités israéliennes dans les eaux internationales au large de l'île de Crète. Dans un communiqué, l'organisation dénonce une « opération de piraterie maritime » et affirme qu'il s'agit d'une nouvelle violation grave des normes et du droit international. Elle estime que ces actes constituent une « brutalité transfrontalière » attribuée à une autorité qui, selon elle, méprise les règles juridiques internationales. Elle appelle également à la responsabilité de toute partie ayant contribué, directement ou indirectement, à ces événements, y compris par son silence. La commission tient par ailleurs les autorités israéliennes pour entièrement responsables de la sécurité des deux militants, et demande une intervention immédiate des gouvernements espagnol et brésilien afin d'assurer leur protection et d'obtenir leur libération. Le communiqué rend également hommage à Saïf Abou Kachak, Thiago Vila, ainsi qu'aux autres participants de la flottille dite « Sumud » (résilience), engagée dans une tentative de briser le blocus imposé à la bande de Ghaza. L'organisation salue leur engagement et affirme que leur action incarne la poursuite de la lutte pour la liberté et la justice. Sur le plan judiciaire, une juridiction sioniste à Ashkelon a prolongé dimanche de deux jours la détention des deux militants. Selon les informations disponibles, environ 175 activistes de différentes nationalités ont été arrêtés jeudi par les forces israéliennes à bord d'une vingtaine de navires appartenant à la flottille internationale. Celle-ci visait à acheminer de l'aide humanitaire et à contester le blocus imposé à Ghaza, où l'accès aux secours reste fortement restreint. Les arrestations auraient eu lieu au large de la Crète, en Grèce, à plusieurs centaines de kilomètres de Ghaza et bien loin des côtes israéliennes, ce qui, selon les organisateurs, souligne le caractère international des opérations d'interception menées contre la flottille.

M.S.

MOHAMED AL YAMAHI, PRÉSIDENT DU PARLEMENT ARABE

« Les journalistes constituent la première ligne de défense de la vérité »

Le président du Parlement arabe, Mohamed bin Ahmed Al Yamahi, a exprimé une vive inquiétude face aux dangers croissants auxquels sont exposés les journalistes, en particulier dans les territoires palestiniens occupés. Il a dénoncé de graves violations et des crimes de guerre commis contre les professionnels des médias.

Dans son message, le responsable arabe a salué le courage et le professionnalisme dont font preuve les reporters malgré les pressions et les risques, affirmant leur rôle clé dans la promotion de la transparence. Il a également rappelé que la presse arabe demeure un outil majeur pour porter la voix du monde arabe sur la scène internationale, notamment en soutenant les causes justes, au premier rang desquelles la question palestinienne. Al Yamahi a exhorté la communauté internationale à assumer ses responsabilités en garantissant la protection des journalistes dans les zones de conflit, en veillant au respect du droit international humanitaire

et en poursuivant les auteurs d'exactions. Chaque année, le 3 mai rappelle au monde une vérité que les balles et les prisons ne parviennent pas à taire : le journalisme est une profession vitale, mais de plus en plus périlleuse. Cette année, les prises de parole se sont multipliées à l'échelle internationale, toutes convergentes dans leur alarme face à l'intensification des violences contre les professionnels de l'information.

DISPARITIONS FORCÉES SIGNALÉES

La journaliste Islam Amarna, récemment arrêtée à Bethléem, illustre la féminisation des victimes de cette répression. Le cas du journaliste Marwan Harzallah, décédé en mars 2026 dans la prison de Megiddo à la suite d'un manque de soins médicaux, symbolise ce que les organisations de défense décrivent comme une politique de « mort lente ». De son côté, l'Organisation des Nations unies a appelé à mettre fin aux attaques visant les travailleurs des médias. Le Haut-Commissaire

aux droits de l'homme, Volker Türk, a qualifié la guerre à Gaza de « piège mortel » pour les journalistes, indiquant que près de 300 d'entre eux ont été tués depuis octobre 2023, tandis qu'un nombre bien plus important a été blessé. Il a ajouté qu'en 2026, le Liban est devenu le pays le plus meurtrier pour les professionnels des médias. « Si la vérité est la première victime des conflits, les journalistes en sont fréquemment les premières victimes humaines ».

ANTÓNIO GUTERRES, SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'ONU

Le responsable onusien a rendu hommage aux reporters et photographes du monde entier qui documentent les atrocités, dénoncent la corruption et assurent un suivi des activités économiques malgré les risques considérables. Il a souligné que le journalisme est aujourd'hui une profession dangereuse, les journalistes étant exposés à des bombardements, des enlèvements, des détentions arbitraires ou

encore des licenciements. Dans un message distinct, le secrétaire général de l'ONU António Guterres a déploré l'augmentation significative du nombre de journalistes tués ces dernières années, souvent ciblés délibérément dans les zones de guerre.

L'AFRIQUE FACE AUX MENACES NUMÉRIQUES

À l'échelle continentale, la Commission africaine des droits de l'homme et des peuples a appelé à renforcer la liberté de la presse et d'expression en Afrique. Elle a rappelé que l'existence d'une presse libre, indépendante et pluraliste constitue un pilier fondamental de toute démocratie. La commission a également alerté sur la montée des menaces numériques, notamment les campagnes de désinformation et les coupures d'Internet, qui entravent le travail des journalistes, en particulier lors des périodes électorales ou de troubles politiques.

M.S.

DÉTROIT D'ORMUZ

L'Iran interdit le passage aux destroyers américains et sionistes

Téhéran affirme avoir repoussé des navires de guerre ennemis après plusieurs avertissements ignorés. Washington annonce une opération dite de « liberté de navigation », que des analystes qualifient de manœuvre de communication plutôt que d'action militaire.

La marine de la République islamique d'Iran a annoncé avoir empêché des destroyers américains et sionistes de pénétrer dans le détroit d'Ormuz. Selon la direction des relations publiques de l'armée iranienne, citée par l'agence Mehr, « grâce à un avertissement ferme et rapide de la marine iranienne, l'entrée de destroyers ennemis américains et israéliens dans le détroit a été bloquée ». Une source informée, rapportée par la même agence, a précisé que des tirs d'avertissement ont été effectués en direction de plusieurs embarcations de combat américaines. Cette source a indiqué que les forces armées iraniennes « n'autoriseront aucun passage de navires de guerre américains sans coordination préalable », en référence à un précédent qu'elle qualifie de « guerre des quarante jours ». Elle a également averti que «



tous les navires doivent tirer les leçons de cet épisode et ne pas payer le prix de la stupidité américaine ». « L'Iran est totalement prêt à faire face à n'importe quel scénario. Les Américains savent qu'ils ne seront pas autorisés à intimider ni à faire la loi. Le général Ali Abdallah, commandant du quartier général central Khatam al-Anbiya, a répondu directement aux déclarations de Donald Trump : « Nous avons répété à maintes reprises que la sécurité du détroit d'Ormuz relève des forces armées de la République islamique d'Iran, et que tout transit sécurisé sera effectué en coordination avec elles, quelles que soient les circons-

tances. » Il a ajouté : « Nous avertissons que toute force armée étrangère, et en particulier l'armée américaine envahissante, sera attaquée si elle tente d'approcher ou d'entrer dans le détroit d'Ormuz. » Dans un message publié sur le réseau Truth Social, le président américain a affirmé que les États-Unis lanceraient, à partir du lundi matin, une opération visant à « rouvrir » le détroit d'Ormuz, qualifiant cette démarche d'« humanitaire ». Il a également soutenu que de « nombreux pays » avaient sollicité l'aide de Washington pour sécuriser le passage de leurs navires, évoquant ce qu'il nomme le « Projet Liberté ». Ces

déclarations interviennent alors même que Trump avait auparavant publiquement comparé la saisie de pétroliers dans le Golfe persique par l'armée américaine à de la « piraterie », affirmant : « Nous avons pris le navire, sa cargaison et son pétrole — c'est un commerce très lucratif. Nous ressemblons à des pirates. »

UNE STRATÉGIE DE COMMUNICATION, SELON LES ANALYSTES

Daniel DePetris, analyste à l'Institut Defense Priorities, a publié sur le réseau X une analyse nuancée de la démarche américaine. Selon lui, l'annonce de Trump vise avant tout à «

changer le récit dominant » : faire en sorte que les États-Unis ne soient pas perçus comme la cause du problème dans le détroit d'Ormuz, mais comme une partie de la solution — tout en présentant l'Iran comme l'obstacle au libre passage des navires. Il conclut que cette approche relève davantage d'une stratégie de relations publiques que d'une opération militaire.

L'IRAN POSE SES CONDITIONS

La République islamique a fait savoir qu'elle était prête à garantir la sécurité de la navigation dans le détroit d'Ormuz, à condition qu'un cessez-le-feu permanent soit obtenu et que la guerre prenne fin, dans le respect des protocoles de sécurité iraniens. Téhéran a, par ailleurs, confirmé avoir préparé d'autres scénarios d'intervention, qui seraient mis en œuvre en cas de besoin. Le détroit d'Ormuz, par lequel transitent des volumes considérables des exportations mondiales de pétrole, représente un point névralgique dont toute perturbation affecte directement la chaîne d'approvisionnement énergétique mondiale : pétrochimie, engrais, carburants et autres matières premières stratégiques.

M. Seghilani

LIBAN

La résistance libanaise rejette toute « ligne jaune » et dénonce une agression persistante

Le secrétaire général de la résistance libanaise, Naïm Qassem, a affirmé hier qu'il n'existait « ni ligne jaune ni zone tampon » au Liban et qu'aucune ne serait acceptée, dans un contexte d'escalade militaire continue au sud du pays. Dans une déclaration approfondie, il a également estimé que toute négociation directe avec Israël constituerait « un service rendu » au Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu ainsi qu'à l'ancien président américain Donald Trump. Selon lui, la situation actuelle ne peut être assimilée à un cessez-le-feu. « Il n'y a pas d'arrêt des hostilités au Liban, mais une agression israélo-américaine continue », a-t-il déclaré, dénonçant une intensification des frappes visant des civils, des villages et des infrastructures. Il a évoqué des bombardements ayant causé la mort de femmes, d'enfants et de personnes âgées, qualifiant cette phase de « critique » pour l'avenir du Liban et de l'ensemble de la région.

Dans son analyse, Naïm Qassem a décrit une conjoncture régionale particulièrement tendue, où les équilibres géopolitiques sont remis en question. Il a accusé Israël, avec le soutien des États-Unis et d'autres puissances, de chercher à imposer une nouvelle réalité par la force. Selon lui, cette stratégie vise à « confisquer les droits, occuper la terre et façonner l'avenir par la contrainte ». Face à cela, la résistance libanaise se présente, selon ses propos, comme un acteur déterminé à « libérer le territoire et défendre une cause juste ». Il a insisté sur le fait que, malgré les moyens militaires considérables mobilisés contre elle, cette résistance parvient à empêcher son adversaire d'atteindre ses objectifs stratégiques. Il a également souligné que la fermeté et la persévérance

constituent des éléments clés pour l'avenir du Liban. « C'est la constance qui permettra de construire un avenir digne, fondé sur la souveraineté et l'indépendance », a-t-il affirmé.

VIOLATIONS RÉPÉTÉES DES ACCORDS

Le dirigeant a longuement évoqué l'accord du 27 novembre 2024, affirmant que le Liban avait respecté ses engagements pendant quinze mois, notamment à travers le déploiement de l'armée au sud du fleuve Litani. En revanche, il a accusé Israël de ne pas avoir appliqué une seule des clauses prévues. Il a évoqué « plus de dix mille violations », faisant état de quelque 500 civils tués, de centaines de blessés, ainsi que de destructions massives d'habitations et d'infrastructures. Des milliers de personnes auraient également été contraintes de quitter leurs villages.

Selon lui, ces actions s'inscrivent dans une volonté d'imposer un fait accompli sur le terrain, tout en poursuivant un objectif plus large lié à ce qu'il a qualifié de projet d'« expansion ».

Toutefois, il a estimé que cette stratégie était vouée à l'échec, affirmant que « même avec le soutien des plus grandes puissances, l'ennemi ne parviendra pas à ses fins ». Sur le plan opérationnel, Naïm Qassem a expliqué que la résistance libanaise avait adapté ses méthodes de combat en fonction des évolutions du terrain. Il a mis en avant une approche fondée sur la mobilité, la flexibilité et l'effet de surprise. Selon lui, les combattants ne sont pas liés à une zone géographique précise, mais interviennent depuis différentes régions du pays, en utilisant des tactiques de harcèlement visant à infliger un maximum de pertes aux forces adverses. Cette stratégie repose notamment sur des opé-

rations rapides destinées à empêcher toute installation durable des forces israéliennes dans les zones contestées. Il a insisté sur le fait que cette approche rend obsolète toute tentative d'imposer une ligne de séparation ou une zone tampon. « Il n'y a pas de ligne jaune, et il n'y en aura pas », a-t-il martelé.

APPEL À L'UNITÉ NATIONALE

Au-delà de la dimension militaire, le responsable a mis l'accent sur l'importance de l'unité interne. Il a appelé les différentes forces politiques et sociales à éviter toute division susceptible d'affaiblir le pays face aux défis actuels. Sans demander une adhésion totale à la ligne de la résistance libanaise, il a exhorté à ne pas « servir les intérêts de l'adversaire » en cette période sensible.

Il a également salué ce qu'il a décrit comme un « soutien populaire » et un « engagement collectif » face à la crise. Il a insisté sur le rôle de l'État, estimant que les autorités libanaises doivent œuvrer à renforcer la souveraineté nationale, assurer la sécurité des citoyens et répondre aux défis économiques et sociaux. Il a appelé à une application non sélective de l'accord de Taëf et au respect des principes constitutionnels.

Dans son intervention, Naïm Qassem a identifié quatre facteurs susceptibles d'aider le Liban à traverser cette période difficile : la poursuite de la résistance, le renforcement du consensus interne, l'exploitation des dynamiques internationales, notamment l'accord irano-américain, et enfin tout effort régional ou international visant à exercer une pression sur l'entité sioniste. Il a souligné que ces éléments doivent être mobilisés de manière complémentaire afin de créer les conditions

d'une issue favorable.

REJET DES NÉGOCIATIONS DIRECTES

Abordant la question des négociations, il a exprimé son soutien à une diplomatie indirecte, qu'il considère comme plus efficace dans le contexte actuel. Il a cité comme exemple l'accord de délimitation maritime, qui aurait permis d'obtenir des résultats concrets tout en préservant les intérêts du Liban. En revanche, il a rejeté toute perspective de négociation directe avec Israël, la qualifiant de « concession gratuite sans contrepartie ». Selon lui, une telle démarche servirait avant tout les intérêts politiques de Benjamin Netanyahu, en lui permettant de présenter une image de victoire, ainsi que ceux de Donald Trump, notamment dans un contexte électoral.

POSITION IRANIENNE ET BILAN HUMAIN EN HAUSSE

De son côté, le porte-parole de la commission de la sécurité nationale et de la politique étrangère du Parlement iranien, Ebrahim Rezaei, a affirmé, après une réunion avec le ministre des Affaires étrangères Abbas Araghchi, que l'Iran soutenait un cessez-le-feu au Liban tout en se déclarant « prêt à tous les scénarios ». Par ailleurs, selon le ministère libanais de la Santé, le bilan humain continue de s'alourdir, passant de 2 576 morts le 30 avril à 2 679 le 3 mai, illustrant la poursuite des frappes et l'intensité des affrontements. Dans ce contexte tendu, les perspectives d'apaisement restent incertaines, tandis que les appels à l'unité interne et à une solution diplomatique indirecte se multiplient.

M.S.

AÏN-TÉMOUCHENT. LUTTE CONTRE LES FEUX DE FORÊT ET LA SÉCURISATION DE LA SAISON ESTIVALE

Rencontre nationale des services de la Protection civile

La Direction générale de la Protection civile a organisé, dimanche à Aïn-Témouchent, une rencontre nationale consacrée à la lutte contre les feux de forêt et à la sécurisation de la saison estivale, en présence de l'ensemble des directeurs de wilaya, ainsi que de plusieurs directeurs centraux des services de la Protection civile.



PH: DR

Le directeur général de la Protection civile, le colonel Boualem Boughelaf, a indiqué, lors de la supervision de cet événement, que cette rencontre vise à évaluer la saison 2025 et à préparer celle de 2026, notamment en ce qui concerne la lutte contre les feux de forêt et le dispositif sécuritaire de surveillance des plages. Après avoir souligné que cette saison "présente un caractère particulier, les fortes pluies enregistrées récemment dans le pays ayant contribué à améliorer le couvert végétal et à réaliser une production agricole notable", le colonel Boughelaf a estimé que "cette situation, bien qu'encourageante sur les plans environnemental et économique, constitue un indicateur de risques potentiels de grands incendies, notamment

dans les zones forestières et les cultures agricoles, ce qui rend notre vigilance plus nécessaire que jamais". Il a également précisé que "chaque année, après la fin de la saison de lutte contre les feux de forêt, de palmeraies et de cultures agricoles, les services de la Protection civile tirent des enseignements et acquièrent une expérience supplémentaire tant sur le plan préventif que préparatoire, ce qui nous permet d'améliorer nos performances face à ces risques en mobilisant tous les moyens humains et matériels disponibles". Le colonel Boughelaf a affirmé que "l'expérience accumulée par les services de la Protection civile a permis de concevoir et de déployer des dispositifs opérationnels efficaces, notamment les colonnes mobiles, les équipes régionales d'intervention dans les feux de forêt, les moyens aériens et les unités

opérationnelles réparties sur l'ensemble du territoire national".

Il a rappelé que la lutte contre les feux de forêt, de palmeraies et de cultures agricoles, ainsi que la surveillance des plages, sont "des missions collectives impliquant l'ensemble des acteurs, civils et militaires, à travers une coordination efficace, une coopération fructueuse et la conjugaison des efforts, permettant ainsi d'obtenir des résultats positifs notables". Dans ce contexte, il a salué "le soutien constant des autorités locales pour la réussite de la saison estivale et la préservation des richesses nationales". Et d'ajouter : "Ces succès ne doivent pas être un motif de relâchement, mais au contraire une source de motivation pour poursuivre les efforts, renforcer le niveau de préparation, améliorer les dispositifs de réponse et accroître l'efficacité

des dispositifs de sécurité à travers la concrétisation de nouveaux projets et mesures, tels que l'étude et l'adoption d'un protocole d'intervention dans les feux de forêt, notamment sur le plan logistique, ainsi que l'activation de la plateforme numérique de suivi des colonnes mobiles et des détachements régionaux". Le directeur général de la Protection civile, accompagné du wali d'Aïn-Témouchent, Mabrouk Ouled Abdennebi, a également donné le coup d'envoi d'une caravane de sensibilisation à la prévention des feux de forêt et aux dangers de la baignade en mer et dans les plans d'eau. Il a aussi assisté à une cérémonie de distinction de la famille médiatique locale de la wilaya, organisée dans le cadre de la célébration de la Journée mondiale de la liberté de la presse, coïncidant avec le 3 mai de chaque année.

MILA. BARRAGE DE BÉNI HAROUN 55 millions DA pour acheminer l'eau potable aux mechtas Kouarsia et Iridir

Une enveloppe financière de 55 millions DA a été allouée pour la réalisation du projet d'approvisionnement en eau potable des habitants des mechtas Kouarsia et Iridir, dans la commune de Chelghoum Laïd (wilaya de Mila) depuis le barrage de Béni Haroun, a-t-on appris dimanche du président de l'Assemblée populaire communale de cette collectivité locale. Dans une déclaration à l'APS, M. Amar Barkat a précisé que cette enveloppe financière, dégagée pour la commune au titre du programme du Fonds de solidarité et de garantie des collectivités locales, financera la réalisation des réseaux de distribution d'eau dans les deux mechtas, une station de pompage et la conduite d'adduction. Ce projet permettra d'assurer un approvisionnement régulier en eau pour près de 1000 habitants des deux mechtas, confrontés à un déficit en eau potable surtout après le recul du niveau du forage depuis lequel ils étaient alimentés, a indiqué le même élu. Les services de la commune ont terminé toutes les procédures liées au lancement du projet qui a accusé du retard en raison de la nature agricole du terrain réservé à la réalisation de la station de pompage, selon la même source, qui a ajouté que le dossier de reclassement du terrain sera adressé au cours de cette semaine aux instances concernées. Le wali de Mila, Fayçal Amrouche a inspecté à la fin de la semaine passée le site réservé au projet de la station de pompage en compagnie des représentants des secteurs concernés dont ceux de l'agriculture, des domaines publics et de la commune et a insisté sur la résolution de cette problématique qui a empêché le lancement des travaux.

KHENCHELA. RENCONTRE

Appel à développer les cadres éthique et juridique pour l'utilisation de l'IA dans les médias

Les participants à un colloque national sur "l'intelligence artificielle et le système de l'information et de la communication", organisé à Khenchela, ont appelé, dimanche, à "développer les cadres éthique et juridique pour l'utilisation de l'intelligence artificielle (IA) dans les médias". Khaled Mancier, président du comité d'organisation de ce colloque, organisé par la faculté des sciences humaines et sociales du pôle universitaire Abdelhak-Berherhi, a souligné, lors de la lecture des recommandations, "la nécessité de se concentrer à l'avenir sur la restructuration des programmes d'enseignement liés à l'information et à la communication pour doter les étudiants des compétences nécessaires à l'utilisation des outils de l'IA et leur permettre de comprendre les défis éthiques et professionnels de cette technologie en organisant des ateliers pratiques sur l'intégration de ces outils dans l'enseignement et la recherche". M. Mancier a également appelé à "étudier l'impact de l'IA générative (création de nouveaux contenus à partir de grandes quantités de données) sur l'authenticité et la créativité, à la lumière de l'utilisation croissante de ce type d'IA, en abordant les questions d'authenticité et de créativité dans la production de contenu en maintenant le rôle humain dans le processus créatif tout en explorant de nouveaux modèles de collaboration entre l'homme et la machine". Les participants ont également débattu des utilisations de l'IA dans "l'analyse et la détection des informations trompeuses et des fake news

en proposant le développement d'outils efficaces de vérification des faits, tout en tenant compte des défis éthiques associés". Il a également été recommandé de promouvoir des recherches interdisciplinaires combinant les spécialités de l'IA, des sciences de l'information et de la communication, de la sociologie, de la philosophie et du droit, en mettant l'accent sur les recherches appliquées qui offrent des

solutions pratiques aux défis auxquels sont confrontés les journalistes et les entreprises médiatiques. La rencontre, inaugurée par le secrétaire général de la wilaya de Khenchela, Abdelaziz Djouadi, a donné lieu à 64 communications scientifiques réparties sur 5 sessions, auxquelles ont pris part des professeurs et des étudiants-chercheurs représentant 26 établissements universitaires.

OUM EL-BOUAGHI. DSA

Achèvement du processus de suivi et d'évaluation des cultures stratégiques par satellite

La wilaya d'Oum El Bouaghi a achevé le processus de suivi et d'évaluation par satellite des cultures stratégiques, supervisé par le ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche en coordination avec l'Agence spatiale algérienne (ASAL), a-t-on appris, dimanche, auprès de la direction des services agricoles (DSA). Le chef du service des statistiques agricoles et des enquêtes économiques, Karim Maancer a indiqué, dans

une déclaration à l'APS, que cette opération, lancée fin novembre 2025, s'effectue par l'utilisation d'images satellites et s'appuie sur des programmes électroniques. Le suivi des cultures stratégiques par satellite repose sur la numérisation des terres effectivement exploitées pour l'agriculture, afin de déterminer les superficies productives, calculer leur superficie et estimer la surface dédiée à chaque culture, selon le même responsable qui a également

souligné que le processus permet également de calculer les superficies irriguées, notamment pour obtenir des résultats précis quant aux superficies cultivées, en particulier celles vouées aux cultures stratégiques. M. Maancer a également indiqué avoir précédemment supervisé la formation des cadres des subdivisions agricoles pour effectuer le suivi et l'évaluation des cultures stratégiques par satellite et ce, dans les 29 communes de la wilaya.

MÉDÉA. CET DE KSAR

EL-BOUKHARI Réception d'une station de traitement du lixiviat

Une station de traitement du lixiviat implantée au niveau du Centre d'enfouissement technique (CET) de Ksar el-Boukhari, sud de Médéa, a été réceptionnée récemment, après la fin des essais techniques, a-t-on appris, dimanche, auprès de la direction locale de l'environnement. L'entrée en exploitation de cette station interviendra prochainement et permettra de contribuer à réduire de manière "significative" l'impact des rejets liquides issus des déchets ménagers sur le milieu naturel, a-t-on fait savoir. D'une capacité de 80 mètres cubes/jour, cette station permettra de traiter le liquide résiduel issu de la décomposition des déchets ménagers stockés dans plusieurs décharges contrôlées, situées dans la partie sud de la wilaya, a-t-on expliqué. Une enveloppe d'un montant de 166 millions de DA a été consacrée à l'acquisition des équipements indispensables au processus de traitement du liquide résiduel, a-t-on noté. La station assure le traitement du lixiviat collecté par camions hydrocureurs au niveau de nombreuses décharges situées dans les communes voisines, ce qui permettra de limiter la pollution des nappes phréatiques et de préserver le sol, a souligné la même source.

CONSTANTINE. PRINTEMPS DE L'ARTISANAT

Les confitures aux pétales de rose et de fleur d'oranger très appréciées par les visiteurs

Les confitures préparées à partir de pétales de rose et de fleur d'oranger qui embellissent certains stands de l'exposition "Printemps Constantinois de distillation de l'eau de rose et de fleur d'oranger et de l'artisanat", continuent d'attirer de plus en plus, les visiteurs.

Cette manifestation ouverte depuis le 21 avril dernier, en plein air, sur les Allées Benboulaïd au centre-ville, au titre du mois du patrimoine (18 avril -18 mai), enregistre une affluente notable de visiteurs, notamment de jeunes filles porteuses de projets spécialisées en la préparation de gâteaux traditionnels et autres femmes aux foyers, activant dans le domaine de fabrication de confitures, a précisé à l'APS le directeur de la chambre de l'artisanat et des métiers (CAM), Abdelghani Sifer. Les visiteurs venus même des wilayas limitrophes sont attirés aussi par les stands de distillation traditionnelle de l'eau de rose et de fleur d'oranger. Pratiquée au printemps, cette tradition intemporelle met en scène le qatar (alambic en cuivre) pour une nouvelle génération désireuse de préserver ce patrimoine immatériel, a-t-il ajouté. Zoubir Boubarbara et Amer Bensouissi, artisans spécialisés dans ce domaine, habitants aux vieux quartiers de Sidi M'cid et Salah Bey, ont fait part que la distillation de l'eau de rose et de la fleur d'oranger est l'un des plus anciens savoirs et savoir-faire



liés à l'artisanat traditionnel, un héritage du patrimoine culturel immatériel constantinois.

De son côté, Zhour Mezghiche, artisan de la ville de Hamma Bouziane, a expliqué que l'eau de rose et de la fleur d'oranger, produites lors de cette distillation, est largement utilisées dans la cuisine pour parfumer les pâtisseries et aromatiser des plats typiquement constantinois ou encore utilisée lors de cérémonies et fêtes, notant d'autre part que l'eau de rose est utilisée aussi pour usage cosmétique. Devant se poursuivre jusqu'au 10 mai, cette manifestation à caractère national

regroupe 47 artisans dont 25 constantinois spécialisés dans la distillation de l'eau de rose et de fleur d'oranger et l'extraction des plantes aromatiques et médicinales, ayant exposés des équipements utilisés traditionnellement dans ces métiers artisanaux.

Le reste, soit 22 artisans issus de 11 wilayas du pays, à l'instar de Ghardaïa, de Tizi Ouzou, d'El Tarf, de Bordj Bou Arreridj et de Jijel, versés dans diverses spécialités artisanales, entre autres la vannerie, la poterie, la dinanderie, la céramique, l'apiculture et la confection d'habillement traditionnel, a encore détaillé M. Sifer.

BOUMERDÈS. UNIVERSITÉ M'HAMED-BOUGARA

Conférence nationale sur l'IA et l'économie intelligente

L'Université M'hamed-Bougara de Boumerdes a abrité, dimanche, une conférence nationale sur l'intelligence artificielle (IA) et l'économie intelligente, avec la participation de chercheurs, spécialistes et étudiants-doctorants de différentes universités et laboratoires nationaux.

Dans son allocution d'ouverture, le doyen de la faculté des sciences économiques, commerciales et des sciences de gestion, Mohamed Derban, a indiqué que cette rencontre de deux jours s'inscrit dans le cadre des mutations numériques que connaissent les institutions nationales, soulignant que la numérisation constitue un levier essentiel pour relever les défis liés à l'intelligence artificielle, notamment dans les domaines économique et industriel.

Les intervenants ont insisté, à cette occasion, sur la nécessité d'une intégration plus large des outils de l'IA dans la vie quotidienne, estimant que cette technologie contribue à stimuler la croissance économique et à appuyer la prise de décision à travers la mise en place de centres de données. Ils ont, en outre, affirmé que l'IA représente un enjeu majeur en tant que moteur central du développement.

Des participants ont aussi

souligné que l'intelligence artificielle s'impose aujourd'hui comme une réalité incontournable, avec des effets positifs à tous les niveaux, tant dans la vie quotidienne des citoyens que dans les chaînes de production, où elle garantit rapidité, efficacité et sécurité. Ils ont également insisté sur l'importance

du bon usage de ces technologies pour renforcer les liens entre l'université et le secteur industriel, favoriser l'application concrète des idées et s'appuyer sur les outils numériques en vue d'une croissance durable fondée sur un écosystème digital. Le président de la conférence, Moha-

med Haddadi, a indiqué que ce rendez-vous vise à offrir une plateforme d'échange autour des innovations et des tendances, permettant aux chercheurs de partager leurs connaissances et de promouvoir des applications innovantes.

EL-BAYADH. LUTTE CONTRE LES FEUX DE FORÊTS ET DES RÉCOLTES AGRICOLES

Lancement d'une campagne de prévention

Une vaste campagne préventive de lutte contre les incendies de forêts et des cultures agricoles a été lancée, au début du mois de mai en cours dans la wilaya d'El Bayadh, a-t-on appris, dimanche, auprès des responsables de la Conservation des forêts.

Le chef du service de protection des forêts et de la faune, Amine Haddi a indiqué que dans le cadre des mesures préventives et anticipatives pour la saison estivale et la campagne de moisson-battage, plusieurs détachements mobiles, dotés de divers équipements d'intervention, ont été déployés dans les oasis de Bousseghoun, Brezina, Arbaouat et Labiodh Sidi Cheikh, afin de protéger les palmeraies et les différentes espèces d'arbres fruitiers contre les incendies.

D'autres équipes ont également été installées dans plusieurs zones à forte densité végétale et forestière, notamment dans le chef-lieu de wilaya, ainsi que dans les régions de Draa Lahmar, Boualem et Stitten, connues pour leurs espaces forestiers et agricoles. Dans le cadre du même plan préventif, placé sous le slogan "Ensemble pour une forêt sûre et durable" et qui

se poursuivra jusqu'au 30 novembre prochain, six tours de contrôle ont été mises en place dans les massifs montagneux de Boudraga et Krabou (commune d'El Bayadh), Kessel (commune de Stitten), Touila Makna (commune de Boualem) et également à Brezina.

Ces postes sont surveillés en continu par les agents des forêts afin d'assurer la détection, la surveillance et l'alerte précoce en cas de départ de feu, permettant une intervention rapide pour protéger les richesses forestières et agricoles. Ce dispositif préventif, mis en œuvre en coordination avec différents partenaires, notamment la Protection civile, la Sûreté et la Gendarmerie nationales, ainsi que les collectivités locales, comprend également des campagnes de sensibilisation et d'information, ainsi que des émissions radiophoniques destinées à sensibiliser les citoyens et à les inciter à participer à la prévention des incendies.

Il prévoit, en outre, l'organisation d'exercices pratiques, afin de tester la préparation et la réactivité des équipes d'intervention en cas d'incident.

BOUIRA. TRAVAUX PUBLICS

Un plan d'urgence pour aménager plusieurs quartiers et axes de la ville

Un plan d'urgence d'aménagement urbain a été mis en place pour réhabiliter plusieurs quartiers, boulevards et axes de la ville de Bouira, affectés notamment par les intempéries, a-t-on appris dimanche auprès des services de la wilaya. "L'objectif de ce projet est d'améliorer l'image urbanistique de la ville grâce à l'aménagement et à la réhabilitation des quartiers, des routes et des axes", a expliqué à la presse la wali de Bouira, Mme Houria Aggoune, lors d'une réunion avec les responsables locaux de la commune de Bouira pour débattre de ce projet. Au cours de cette rencontre, la cheffe de l'exécutif local a suivi un exposé sur l'état des routes, des boulevards, des quartiers et des trottoirs de la ville, qui ont subi de sérieuses dégradations, notamment à cause des intempéries, ainsi que sur l'absence ou le manque d'éclairage public dans certaines cités. "Ce projet est l'une de nos priorités pour améliorer le cadre de vie des habitants de la ville", a affirmé Mme Aggoune.

Lors de cette réunion, les responsables locaux de la commune de Bouira ont proposé plusieurs opérations portant sur le bitumage ou le revêtement de routes et d'axes dégradés, rénovation des trottoirs, réorganisation de certains axes routiers pour fluidifier la circulation en ville, réhabilitation des espaces verts, notamment dans l'ancien centre-ville et dans les quartiers de "la cité", de l'ex-écotec et des 140 logements. Pour ce faire, la wali de Bouira a demandé aux différentes parties concernées d'accélérer les démarches administratives afin de lancer toutes ces opérations, ainsi que d'autres visant à renforcer l'éclairage public, à améliorer la collecte des déchets et à réhabiliter le dispositif de signalisation (feux tricolores) pour organiser la circulation automobile en ville. Mme Aggoune a également appelé les responsables concernés à veiller notamment au respect des délais, à la qualité des travaux et aux normes techniques des opérations à engager sur le terrain. "Il faut trouver des solutions durables à ces dégradations répétées, et non des travaux temporaires", a-t-elle lancé à l'adresse des responsables du projet.

PUB

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
ولاية : البويرة
بلدية بيرة
دائرة : سون الغزلان
الرقم : 01/2026
وصل استلام التبليغ بتغيير الهيئة التنفيذية
طبقا لأحكام المادة 18 من القانون رقم 12-06
المؤرخ في 18 صفر 1433 الموافق لـ 12 يناير
2012 تتعلق بالجمعيات تم هذا اليوم 19/04/2026
استلام مذكرة التعديلات المؤرخة في 08/10/2025
المتعلقة بتغيير تشكيلة الهيئة التنفيذية للجمعية البلدية
المسماة : لجنة الحرية قرية بيارة المسجلة تحت رقم
01 بتاريخ 14/09/2020 المقر تجرية بيارة يتراأسها
السيد : جلال محمد
رئيس المجلس الشعبي البلدي

LES VERTS

SOULAGEMENT POUR LES VERTS

Luca Zidane sur la voie du retour

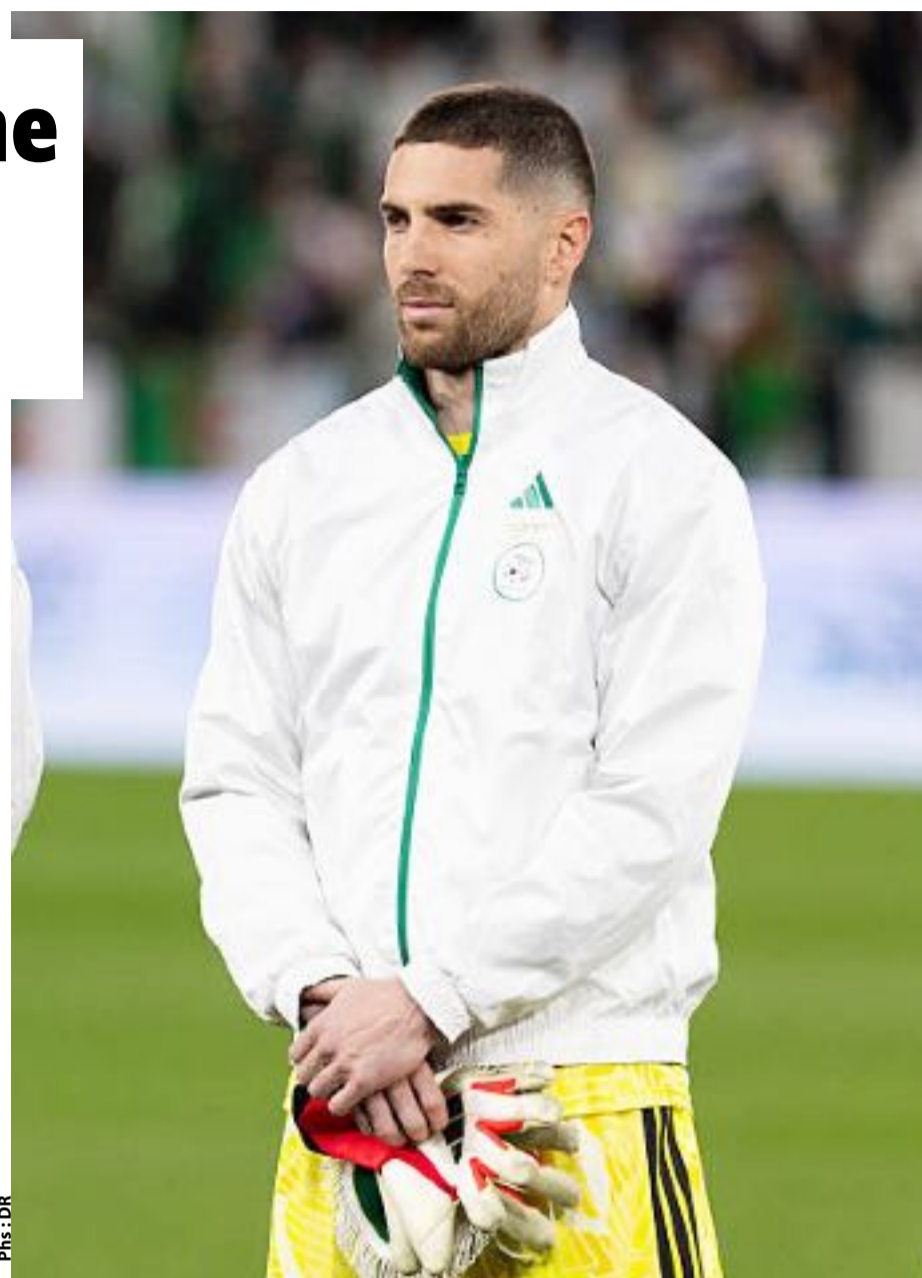
À l'approche de la Coupe du monde 2026, la situation des gardiens de but de la sélection algérienne suscite à la fois inquiétude et espoir. Entre blessures, opérations chirurgicales et courses contre la montre, le staff technique des "Verts" doit composer avec une équation délicate. Mais au milieu de ces incertitudes, une voix rassurante s'est élevée depuis l'Espagne.

L'entraîneur de Grenade, l'Espagnol José Rojo Martín, a tenu à calmer les craintes des supporters algériens concernant l'état de santé de Luca Zidane. Dans une déclaration à la presse ibérique, il a affirmé que le portier se remet "très bien" de l'intervention chirurgicale qu'il a récemment subie. Plus encore, le technicien espagnol s'est montré confiant quant à la présence de Zidane lors du grand rendez-vous mondial, estimant qu'aucun obstacle majeur ne devrait compromettre sa participation.

Cette déclaration vient apaiser une inquiétude née après la blessure impressionnante du gardien lors d'un match de son club face à Almería. Victime d'un choc violent, Luca Zidane avait d'abord souffert d'une commotion cérébrale, avant que des examens complémentaires ne révèlent une fracture de la mâchoire et du menton. Une situation qui avait immédiatement suscité une vive émotion chez les supporters algériens, conscients de l'importance du joueur dans la hiérarchie actuelle des gardiens.

Le principal intéressé n'a pas tardé à rassurer lui-même le public. Sur son compte Instagram, Zidane a confirmé le succès de son opération et affiché sa détermination à retrouver les terrains dans les plus brefs délais. Un message volontaire, à l'image de l'enjeu qui l'attend : défendre ses chances de figurer dans la liste pour la Coupe du monde.

Car pour le sélectionneur Vladimir Petković, la gestion du poste de gardien s'annon-



Phs : DR

ce particulièrement complexe. En plus de Luca Zidane, plusieurs portiers connaissent des pépins physiques. Anthony Mandrea a lui aussi été contraint de passer par la case opération, cette fois pour une blessure à l'épaule. Une accumulation de coups durs qui réduit considérablement les options disponibles à court terme.

Dans ce contexte tendu, le staff technique explore différentes pistes pour sécuriser ce poste clé. L'expérience pourrait notamment jouer un rôle déterminant. Le nom d'Oussama Benbot revient avec insistance. Le portier de l'USM Alger vient de manifester ses intentions de renoncer à la retraite internationale. Il pourrait, du coup, constituer une solution crédible grâce à son vécu et sa régularité.

Parallèlement, d'autres nouvelles se veu-

lent plus encourageantes. Selon plusieurs sources médiatiques, Melvin Mastil se trouve dans une situation médicale stable. Après une opération réussie pour une hernie, il poursuit son programme de rééducation dans de bonnes conditions, ce qui laisse entrevoir une disponibilité progressive dans les mois à venir. Ainsi, entre incertitudes médicales et signaux positifs, la situation des gardiens algériens reste évolutive. Si les blessures ont fragilisé l'équilibre du groupe, les dernières nouvelles, notamment concernant Luca Zidane, redonnent de l'espoir. À quelques semaines du Mondial, chaque détail compte, et la capacité du staff à gérer ces aléas pourrait s'avérer déterminante dans les ambitions des "Verts" sur la scène internationale.

Hakim S.

L'HEURE SERAIT VENUE DE CHANGER D'AIR

Boudaoui honoré par l'OGC Nice pour ses 200 matchs

Moment symbolique sur la Côte d'Azur. L'OGC Nice a tenu à rendre hommage à son milieu de terrain algérien Hicham Boudaoui à l'occasion de sa 200e apparition sous les couleurs du club. Une marque de reconnaissance forte pour un joueur devenu, au fil des saisons, un élément incontournable de l'effectif niçois.

Arrivé en 2019 en provenance du Paradou AC, où il a été formé, Boudaoui a franchi les étapes avec constance. Son passage vers l'Europe, à seulement 19 ans, s'inscrivait dans la lignée des talents issus de cette académie réputée pour la qualité de sa formation. Depuis, il n'a cessé de progresser, s'imposant par son volume de jeu, sa discipline tactique et sa capacité à répéter les efforts.

Atteindre la barre des 200 matchs avec un club de Ligue 1 n'est pas anodin, surtout pour un joueur étranger arrivé jeune. Cette longévité témoigne non



seulement de la confiance renouvelée des différents entraîneurs, mais aussi de la régularité du milieu algérien. Saison après saison, Boudaoui s'est affirmé comme un maillon essentiel de l'entrejeu niçois, capable d'équilibrer le jeu et d'apporter une stabilité précieuse.

Mais derrière cet hommage, une question commence à émerger avec insistance : celle de l'avenir. À 27 ans, l'internatio-

nal algérien entre dans ce qui est considéré comme l'âge de la maturité pour un footballeur. Beaucoup d'observateurs estiment qu'il pourrait être temps pour lui de franchir un nouveau cap et de tenter une expérience dans un club d'une dimension supérieure en Europe.

Son profil, à la fois travailleur et intelligent tactiquement, pourrait séduire des formations engagées dans des compéti-

tions européennes. D'autant plus que sa régularité en Ligue 1 lui confère désormais une certaine crédibilité sur le marché des transferts.

Dans cette perspective, les regards se tournent déjà vers la prochaine grande échéance internationale. La Coupe du monde 2026 pourrait représenter une vitrine idéale pour Boudaoui. Une performance de haut niveau avec la sélection nationale lui offrirait l'opportunité de capter l'attention de clubs plus ambitieux et de franchir un cap dans sa carrière.

Entre reconnaissance méritée et interrogations légitimes sur son avenir, Hicham Boudaoui se trouve aujourd'hui à un tournant. Fidèle à Nice, mais potentiellement prêt à relever un nouveau défi, il incarne parfaitement ces joueurs qui doivent choisir le bon moment pour écrire un nouveau chapitre de leur parcours.

H. S.

CHOISI DANS L'ÉQUIPE-TYPE DES MEILLEURS CHAMPIONNATS EUROPÉENS

Mandi, le "roc" algérien s'invite parmi les géants

Le football algérien continue de briller sur la scène internationale grâce à l'un de ses défenseurs les plus constants. Véritable patron de l'arrière-garde, Aïssa Mandi s'est distingué au cours du mois d'avril en s'imposant comme l'un des meilleurs joueurs à son poste dans les cinq grands championnats européens.

Cette reconnaissance émane du site spécialisé WhoScored, référence en matière de données et d'évaluations individuelles. Avec une note moyenne de 7,73, l'international algérien a été intégré dans l'équipe-type mensuelle, un honneur qui récompense des performances de très haut niveau. Plus significatif encore, Mandi partage cette distinction avec des stars offensives de premier plan, à l'image de Vinicius Júnior et Lamine Yamal, preuve que son impact défensif a été tout aussi déterminant que l'influence offensive de ces derniers.

Sous les couleurs du LOSC Lille, le défenseur algérien a réalisé un mois d'avril quasi parfait. Aligné lors de quatre rencontres de Ligue 1, il a été un pilier incontournable d'une défense hermétique. Grâce à sa lecture du jeu, son sens du placement et son calme dans les duels, Lille a réussi à conserver sa cage inviolée lors de l'ensemble de ces matchs.



Les résultats collectifs viennent confirmer cette solidité défensive : trois victoires et un match nul, sans le moindre but encaissé. Une série qui traduit non seulement la discipline tactique de l'équipe nordiste, mais aussi l'apport fondamental du joueur de 34 ans dans l'organisation défensive. Son expérience, acquise au fil des saisons en Europe et en sélection, se révèle aujourd'hui précieuse dans les moments clés.

Au-delà des statistiques, c'est la régularité du joueur qui impressionne. Dans un championnat réputé pour son intensité et la qualité de ses attaquants, Aïssa Mandi parvient à maintenir un niveau de performance élevé, semaine après semaine. Sa capacité à neutraliser des adversaires de haut niveau et à sécuriser son couloir ou l'axe central fait de lui un élément indispensable

dans le dispositif de Lille. Cette dynamique positive arrive à un moment crucial, tant pour son club que pour la sélection nationale. À l'approche des grandes échéances internationales, notamment la Coupe du monde 2026, Mandi s'affirme plus que jamais comme un cadre des Verts, apportant stabilité et leadership à un groupe en quête de constance.

En s'invitant dans l'équipe-type des meilleurs championnats européens, Mandi envoie un message fort : malgré la concurrence et l'exigence du très haut niveau, il reste une référence défensive fiable. Une performance qui rejailit non seulement sur son club, mais aussi sur l'ensemble du football algérien, toujours en quête de reconnaissance sur la scène mondiale.

H. S.

UN SACRE HISTORIQUE POUR LE LEVSKI SOFIA

Bouras champion de Bulgarie

Partir pour réussir ailleurs n'est jamais un pari simple pour un joueur algérien. Pourtant, certains choix de carrière finissent par raconter une véritable ascension sportive. En Bulgarie, Akram Bouras vient d'en apporter une nouvelle illustration en inscrivant son nom au palmarès du Levski Sofia, sacré champion après près de deux décennies d'attente.

Le milieu de terrain algérien Akram Bouras a officiellement décroché le titre de champion de Bulgarie avec le Levski Sofia, à la suite d'une victoire décisive face au CSKA 1948 Sofia. Un succès historique pour le club de la capitale bulgare, qui met fin à dix-sept années de disette nationale et surtout à l'impressionnante domination du Ludogorets Razgrad, sacré sans interruption depuis quatorze saisons.

À quatre journées de la fin de la phase finale du championnat, disputée entre les quatre meilleures équipes, le Levski Sofia ne peut plus être rejoint au classement. Avec 76 points, le club possède une avance devenue mathématiquement irrattrapable. Ce sacre ouvre également les portes du

premier tour préliminaire de la Ligue des champions, objectif majeur pour une formation désireuse de retrouver la scène européenne. Arrivé en Bulgarie avec l'ambition de franchir un cap dans sa carrière, Akram Bouras a pleinement contribué à cette saison réussie. À 24 ans, l'international algérien A' a disputé 27 rencontres toutes compétitions confondues. Il a inscrit trois buts et délivré quatre passes décisives, s'imposant progressivement comme un élément fiable du milieu de terrain. Son impact s'est notamment illustré lors des dernières semaines du championnat. Bouras a marqué un but important contre le CSKA Sofia, confirmant sa montée en puissance au moment clé de la saison. Son volume de jeu, sa capacité de projection et son engagement tactique ont convaincu le staff technique du Levski, qui a fait de lui une pièce régulière de la rotation.

UN CHOIX DE CARRIÈRE GAGNANT

Le choix de quitter le Mouloudia d'Alger pour tenter une expérience européenne avait suscité des interrogations à l'époque. Mais ce transfert

APRÈS UNE SAISON DÉCEVANTE

La JSK reconstruit

Après un championnat marqué par l'irrégularité et les déceptions, la direction semble prête à tourner une page importante de son histoire récente. Le constat est désormais clair : à trois journées de la fin du championnat, la JS Kabylie a manqué tous ses objectifs. Ni course au titre, ni qualification continentale, ni véritable progression collective. Face à ce bilan jugé insuffisant, les dirigeants ont décidé d'engager une refonte profonde de l'effectif. En interne, le mot d'ordre est simple : reconstruire pour repartir sur de nouvelles bases dès la prochaine saison.

Ce remaniement devrait se traduire par plusieurs départs majeurs. Parmi les dossiers les plus sensibles figure celui de Ryad Boudebouz. Recruté avec un statut de leader technique et d'homme d'expérience, l'ancien international algérien n'a jamais réussi à peser durablement sur le rendement collectif. Malgré quelques éclairs, son apport est resté irrégulier, loin des attentes placées en lui. Son avenir semble désormais s'écrire loin du club kabyle.

Dans la même dynamique, Chahine Bellaoui se dirige lui aussi vers la sortie. Écarté du groupe ces dernières semaines pour des raisons disciplinaires, le défenseur ne fait plus partie des plans sportifs. Son départ apparaît comme une conséquence logique d'une saison agitée, marquée par plusieurs tensions internes. La liste des joueurs concernés par l'opération dégraissage ne s'arrête pas là. Babacar Sarr et Ahmed Mammeri devraient également quitter la formation kabyle. Les deux éléments n'ont pas convaincu le staff technique et la direction ne souhaite pas prolonger l'expérience. La volonté affichée est de réduire l'effectif tout en améliorant la compétitivité globale du groupe.

UN PARI JEUNESSE QUI N'A PAS FONCTIONNÉ

La restructuration touche également certains profils considérés comme des investissements pour l'avenir. Oualid Malki, Abdelhak Cherir et Oussama Benattia n'ont jamais réussi à s'imposer dans la rotation malgré plusieurs opportunités. Le manque de régularité et d'impact dans les moments clés a pesé dans la réflexion des dirigeants. Leur départ s'inscrit dans une logique sportive visant à renouveler la concurrence et à instaurer une nouvelle dynamique.

Parallèlement, certains cas étaient déjà évoqués lors du dernier mercato hivernal. Lahlou Akhrib et Farès Nechat avaient exprimé leur volonté de changer d'air. Cette fois, la direction semble prête à leur accorder un bon de sortie, mais sous conditions. Hors de question de brader les joueurs. Le club souhaite préserver ses intérêts financiers, notamment dans le dossier Akhrib, dont le potentiel attire déjà l'attention de formations étrangères. Les dirigeants kabyles espèrent ainsi réaliser une opération rentable afin de financer une partie du futur recrutement. Dans un contexte économique exigeant, chaque transfert devra répondre à une logique sportive mais aussi financière. L'objectif est d'éviter les erreurs du passé, où certains choix n'ont pas produit le rendement espéré.

Plus largement, la JSK prépare une reconstruction qui devrait toucher tous les compartiments de l'équipe. Le prochain mercato sera déterminant.

Le club cherche des profils capables d'apporter immédiatement de la stabilité, du caractère et de la régularité. La priorité sera donnée à des joueurs capables de s'inscrire dans un projet sportif clair, basé sur la performance et l'engagement.

Après une saison sans relief, la JS Kabylie se retrouve face à une obligation : rebâtir pour retrouver son rang. Le chantier est vaste, mais indispensable pour un club habitué aux ambitions élevées. Reste désormais à savoir si ce grand ménage sera le point de départ d'un renouveau durable ou simplement une transition de plus dans une période d'instabilité. À Tizi Ouzou, l'heure n'est plus aux promesses, mais aux décisions fortes.

Mohamed Amine Toumiat

COUPE D'ALGÉRIE DE BASKETBALL 2026

Les finales connues

La Coupe d'Algérie reste fidèle à sa réputation : imprévisible, spectaculaire et souvent cruelle pour les battus. Les demi-finales disputées ce week-end ont confirmé la vitalité du basketball national, entre renversements spectaculaires chez les messieurs et démonstrations de maîtrise chez les dames. À la Coupole, le 16 mai prochain, place désormais aux grandes finales.

Le dernier carré de la Coupe d'Algérie de basketball a rendu son verdict après deux journées intenses marquées par suspense, maîtrise tactique et émotions fortes. Chez les messieurs, le Mouloudia d'Alger et le NB Staoueli ont validé leur qualification pour la finale au terme de rencontres totalement différentes dans leur scénario. Chez les dames, le Mouloudia d'Alger et l'USM Alger ont également confirmé leur statut en s'imposant avec autorité. Une logique globale respectée, mais obtenue au prix d'efforts considérables.

La demi-finale masculine entre le Mouloudia d'Alger et le Widad de Boufarik restera comme l'un des grands moments de cette édition. Pendant plus de trois quarts du match, Boufarik semblait pourtant tenir sa qualification. Solides défensivement, disciplinés collectivement et efficaces en attaque, les Boufarikois ont contrôlé le tempo en conservant une avance oscillante entre cinq et dix points. Le WOB imposait son rythme et paraissait gérer sereinement les débats face à un MCA long-temps en difficulté.

TROIS MINUTES QUI CHANGENT TOUT

La rencontre a toutefois basculé dans un final totalement irréal. Mené de sept points à trois minutes de la fin, le Mouloudia d'Alger a brutalement élevé son niveau d'intensité. Défense agressive, interceptions décisives et réussite offensive retrouvée ont permis aux Mouloudiens de renverser la situation. Un tir à trois points

crucial, suivi d'un and-one puis d'une contre-attaque spectaculaire ont relancé une équipe transcendée par son public. Boufarik, déstabilisé, a craqué dans le money-time. Le MCA s'impose finalement 78-74 et retrouve la finale pour la première fois depuis 2019, confirmant sa capacité à ne jamais abandonner.

Dans l'autre demi-finale, disputée samedi, le NB Staoueli a dû s'employer face à la surprise de la compétition, le TRA Draria. Opposés à un outsider libéré après avoir éliminé plusieurs favoris, les tenants du titre ont été poussés dans leurs retranchements. Le match, très physique, s'est joué sur des détails : rebonds, lancers francs et gestion des possessions décisives. Plus expérimenté, le NBS a su garder son sang-froid pour s'imposer 60-54. Sans briller offensivement, Staoueli a confirmé sa maturité et son statut de référence actuelle du basketball national.

La finale masculine opposera donc deux visions du jeu : un Mouloudia porté par une dynamique émotionnelle forte et un NB Staoueli solide, méthodique et habitué aux grands rendez-vous. Un derby algérois qui promet une confrontation tactique et mentale de haut niveau.

DOMINATION ET MAÎTRISE CHEZ LES DAMES

Chez les dames, le Mouloudia d'Alger a validé son billet pour la finale après une victoire maîtrisée face au JF Kouba (64-55). Dans une salle comble, les Mouloudiennes ont fait preuve de sérieux et d'efficacité. Sans jamais se mettre totalement à l'abri, elles ont contrôlé le rythme



me grâce à une défense bien organisée et une gestion intelligente des temps forts. Kouba a tenté de revenir à plusieurs reprises, mais l'expérience du MCA a fait la différence dans les moments clés.

Cette qualification confirme le travail de fond réalisé par le staff mouloudien. Discipline collective, rotations maîtrisées et réalisme offensif ont permis aux Algéroises de franchir un nouveau cap. Engagées également dans la course au titre en championnat, elles viseront désormais un doublé historique lors de la finale.

De son côté, l'USM Alger a livré une prestation convaincante face au GS Cosider, remporté 66-53. Les USmistes ont rapidement imposé leur rythme grâce à une défense agressive et une circulation de balle fluide. Quart après quart, elles ont creusé l'écart jusqu'à neutraliser totalement leur adversaire. Une série décisive au troisième quart-temps a définitivement scellé la rencontre. Finaliste pour la deuxième année consécutive, l'USMA confirme sa montée en puissance et s'affirme comme l'une des grandes forces du basket féminin algérien.

RENDEZ-VOUS FIXÉ À LA COUPOLE

Les finales prévues le 16 mai à la Coupole s'annoncent ainsi particulièrement attractives. Chez les messieurs, le duel entre le NB Staoueli et le Mouloudia d'Alger opposera l'expérience du champion en titre à la renaissance d'un club historique avide de retrouver les sommets. Chez les dames, la confrontation entre l'USM Alger et le Mouloudia d'Alger promet un choc équilibré entre deux formations ambitieuses, portées par une rivalité sportive de plus en plus intense.

Au-delà des résultats, ces demi-finales ont confirmé l'évolution positive du basketball algérien. L'intensité des matchs, la qualité tactique observée et l'engouement du public témoignent d'une discipline en progression constante. Entre confirmations, surprises et scénarios spectaculaires, la Coupe d'Algérie continue d'incarner l'essence même du sport : l'incertitude et la passion.

Reste désormais une seule question : qui saura transformer l'exploit des demi-finales en consécration sous les projecteurs de la Coupole ?

M. A. T.

PLAY-OFFS DU CHAMPIONNAT NATIONAL DE VOLLEYBALL FÉMININ

Le NC Béjaïa champion

Le volley féminin algérien confirme saison après saison la montée en puissance de certaines places fortes régionales. À Béjaïa, la tradition d'excellence sportive continue de s'écrire en lettres majuscules. Le NC Béjaïa a ainsi conclu les play-offs du championnat national 1A par un nouveau sacre, symbolisé d'une domination désormais assumée.

Le NC Béjaïa a été officiellement couronné champion d'Algérie 2025-2026 à l'issue de la dernière journée des play-offs disputée avant-samedi. Déjà assuré du titre avant même d'entrer sur le terrain, après la défaite du MC Alger face à l'Olympique de Tichy, le NCB a confirmé sa suprématie en s'imposant sans contestation devant le WA Béjaïa sur le score net de trois sets à zéro. Les joueuses de Hafid Moula n'ont jamais relâché leur concentration malgré un enjeu sportif déjà réglé. Sérieuses et appliquées, elles ont abordé la rencontre avec professionnalisme,

offrant à leur public une prestation maîtrisée du début à la fin. Ce nouveau succès permet au club béjaoui d'enchaîner un deuxième titre national consécutif et d'asseoir davantage son statut de référence du volley féminin algérien. Libérées par la défaite préalable du MCA, les coéquipières d'Aïcha Mazmat ont rapidement imposé leur rythme. Le premier set a tourné à la démonstration avec un sévère 25-7 infligé au WA Béjaïa. Supérieures dans tous les compartiments du jeu, les championnes n'ont laissé aucune opportunité à leurs adversaires. La domination s'est poursuivie dans les deux manches suivantes. Plus organisées en défense et efficaces en attaque, les filles du NCB ont conclu les débats sur les scores de 25-11 puis 25-14. Une victoire nette qui reflète parfaitement la régularité affichée par l'équipe tout au long de la saison. À l'issue de la rencontre, la capitaine Nawal Mansouri et ses coéquipières ont reçu le tro-

phée de championnes d'Algérie dans une ambiance festive. Supporters, autorités locales et dirigeants ont célébré un sacre mérité, récompensant un parcours marqué par la constance et la maîtrise collective.

LE MCA RATE ENCORE LE COCHE

Principal concurrent du NC Béjaïa, le MC Alger nourrissait encore des espoirs avant la dernière journée. Mais la défaite concédée face à l'Olympique de Tichy (3-2) a définitivement scellé le sort du championnat. Malgré un bon début de rencontre remporté 25-13 puis 25-20, les Algéroises ont fini par céder après une bataille intense conclue 15-9 au tie-break. Avec 16 points au classement final, le MCA doit se contenter de la seconde place. Une position honorable mais frustrante pour une formation ambitieuse qui termine une nouvelle saison sans trophée, confirmant les difficultés à rivaliser sur la durée

EQUITATION/GRAND CONCOURS NATIONAL DE SAUT D'OBSTACLES UNE ET DEUX ÉTOILES

Les cavaliers Mahi et Ferradj se distinguent à Tipaza

Les cavaliers Moundir Mahi du club équestre étoile de l'Est de Constantine et Ferradj Younes de Haras Éléance de Tipaza se sont illustrés aux épreuves des grands prix une et deux étoiles de la première semaine du grand concours national de saut d'obstacles, clôturé samedi soir au centre équestre "Haras Éléance" à Tipaza. Le cavalier Moundir Mahi du club équestre Étoile de l'Est de Constantine montant "Cumbia des forêts" s'est illustré de fort belle manière en décrochant la première place du grand prix deux étoiles avec un sans faute sur des obstacles de 1,30 mètre, devant Ait Lounis Brahim du club Récif Azur de Zéralda enfourchant "Bonnie montagne" et Hassen Benabet du club El-Moughit d'Oran montant "Bimbo des forêts". Dans l'épreuve du grand prix une étoile, le jeune cavalier Ferradj Younes du club Haras Éléance montant le cheval "Celine des Biches", s'est distingué également en décrochant la première place avec un sans fautes sur des obstacles de 1,25 mètre, tandis que les 2e et 3e places ont été décrochées par Mekereb Charef Eddine du club hippique de la Mitidja de Bliida et Rahmani Wael du club Zahraya d'Alger, qui montaient respectivement les chevaux "Hisseb D'hem" et "Vannille de l'Abbaye". Cette épreuve reine, disputée en deux manches, a regroupé une quarantaine de cavaliers et cavalières seniors et juniors et des chevaux de 6 ans et plus, offrant un beau spectacle aux mordus de l'hippisme venus en grand nombre. En grand prix juniors et sur des obstacles de 1,15 m, le cavalier Bessa Kamil du club hippique de Réghaïa a remporté la première place, tandis que le prix cadets sur la hauteur de 1,10 m est revenu au jeune Meznate Khalil de la ferme équestre Ouled Fayet d'Alger.

M. A. T.

L'O. MARSEILLE VOUDRAIT LE VENDRE :

Gouri victime de la rigueur financière de McCourt ?

Le football moderne ne laisse que peu de place aux sentiments. Même les joueurs les plus décisifs peuvent se retrouver sur le marché des transferts du jour au lendemain. C'est exactement la situation que semble vivre aujourd'hui Amine Gouri.

Auteur de prestations solides, impliqué aussi bien dans la finition que dans la construction du jeu, l'international algérien s'est imposé comme une pièce maîtresse de son équipe cette saison. Mais cela n'a visiblement pas suffi à le protéger des réalités économiques du club.

La récente défaite face au FC Nantes a porté un coup dur aux ambitions européennes, anéantissant les espoirs de qualification pour la Ligue des champions. Un revers sportif aux conséquences financières immédiates. Car en coulisses, la pression monte.

Le propriétaire du club, Frank McCourt, aurait fixé un objectif clair : récupérer près de 100 millions d'euros afin de rééquilibrer les comptes. Une exigence qui impose inévitablement des sacrifices dans l'effectif.

Dans cette logique, plusieurs cadres offensifs se retrouvent exposés. Outre Gouri, des profils comme Mason Greenwood et Pepe figurent également parmi les potentiels candidats à un départ. Des joueurs pourtant essentiels sur le plan sportif, mais dont la valeur marchande représente une opportunité financière immédiate.

Ce type de décision illustre une tendance de plus en plus répandue dans le football européen : la priorité donnée à l'équilibre budgétaire, parfois au détriment de la stabilité sportive. Pour Gouri, la situation est paradoxale. Performant sur le terrain, il pourrait malgré tout être contraint de faire ses valises.

Reste désormais à savoir si le club ira au bout de cette stratégie et quels prétendants se manifesteront pour attirer l'attaquant algérien. Une chose est sûre : dans un marché où la logique économique domine, même les joueurs en pleine réussite ne sont jamais totalement à l'abri.

Hakim S.

CHAMPION D'ITALIE POUR LA 21È FOIS DE SON HISTOIRE

L'Inter Milan remet les points sur les i

L'Inter Milan a digéré ses traumatismes de la saison passée: sous la direction d'un entraîneur quasi néophyte à ce niveau, les Nerazzurri ont remporté dimanche leur 21e titre de champion d'Italie, leur troisième en six ans.

Moins d'un an après avoir laissé échapper le scudetto 2025 pour un point et sombré en finale de la Ligue des champions contre le Paris SG (5-0), l'Inter est de retour au sommet. À trois journées du terme de la saison, le club lombard, vainqueur de Parme (2-0) à San Siro, compte 12 points d'avance sur Naples, le champion sortant (2e), et 15 de plus que l'AC Milan (3e). La Juventus Turin, club le plus titré du calcio avec ses 36 titres (le dernier en 2020, une éternité pour ses tifosi), est reléguée à 17 longueurs à la 4e place.

L'Inter doit ce sacre, son premier validé devant son public depuis 37 ans, à des buts de Marcus Thuram (45e+1) et Henrikh Mkhitaryan (80e) face à Parme, et à ses 82 points récoltés depuis août, mais aussi à Cristian Chivu, nommé en juin à la surprise générale avec seulement un poignée de matches de Serie A comme entraîneur de Parme pour remplacer Simone Inzaghi, parti en Arabie saoudite. L'ancien défenseur intéressé, membre de l'équipe qui a réalisé en 2010 sous la direction de Jose Mourinho un inédit et jamais encore répliqué triplé Ligue des champions/Championnat/Coupe d'Italie, n'a pas révolutionné le style de jeu de l'Inter, ni son effectif.

MOINS RIGIDE QU'INZAGHI

Mais, à petites touches, le technicien roumain, bien moins rigide dans sa communication comme dans ses



choix tactiques que son prédécesseur, a régénéré un groupe profondément marqué par la leçon donnée par le Paris SG, en proie à quelques dissensions internes et usé par les années Inzaghi. Ses débuts, dès la Coupe du monde des clubs aux Etats-Unis en juin, lui ont permis de gagner du temps. Comme son équipe n'a pas dépassé les huitièmes de finale, il a pu convaincre d'autant plus facilement ses dirigeants et Oaktree, le propriétaire américain de l'Inter depuis juin 2024, que son effectif devait être rajeuni. Sont notamment arrivés les Français Ange-Yoan Bonny et Andy Diouf, tandis que Benjamin Pavard a dû faire ses valises.

Si Chivu s'est appuyé comme Inzaghi sur le prolifique duo offensif Marcus Thuram et Lautaro Martinez, Nicolo Barella et Hakan Calhanoglu dans l'entre-jeu, il a aussi imprimé sa marque en lançant le phénomène Francesco Pio Esposito, 20 ans.

Ses débuts, avec deux défaites lors des trois premières journées, ont fait craindre le pire, mais l'Inter a vite repris des couleurs et

assommé la concurrence en enchaînant 15 matches sans défaite (14 victoires, 1 nul) entre fin novembre et fin février.

82 BUTS

L'Inter, de loin la meilleure attaque de Serie A (82 buts), a aussi profité de l'inconstance de Naples et de l'AC Milan, et du mauvais début de saison de la Juventus Turin, qui a limogé Igor Tudor en octobre. "La force de ce groupe, a résumé Thuram sur la plateforme DAZN, c'est que c'est un groupe qui aime être ensemble pas seulement sur le terrain, mais aussi loin du terrain, un groupe qui aime faire des efforts mais qui aime aussi plaisanter".

"Ce titre, c'était l'objectif de notre saison, on peut être fiers de nous et on peut le savourer, car ça n'a pas été facile", a de son côté souligné Nicolo Barella. À l'image d'un football italien qui a vu sa sélection manquer sa qualification pour une troisième Coupe du monde consécutive, l'Inter a aussi connu une grosse désillusion: finalistes de la Ligue des champions en 2023 et 2025, les Nerazzurri n'ont cette fois pas dépassé

les barrages d'accession aux huitièmes de finale, surclassés par le club norvégien de Bode-Glimt. Leur bilan face aux autres cadors de Serie A n'est pas non plus reluisant: en six matches de championnat contre Naples, l'AC Milan et la Juve, ils n'en ont gagné qu'un seul et se sont notamment inclinés à deux reprises (1-0) contre le grand rival milanais.

Dès le coup de sifflet final, des milliers de supporters de l'Inter se sont rassemblés sur la place du Duomo sur fond de pétards, concerts de klaxons et chants moquant l'AC Milan. "Chivu est celui qui a tout changé, il a réussi à mettre l'équipe dans les meilleures conditions après ce 5-0 contre le PSG", a estimé Alfredo Amodio, un consultant de 75 ans. Tout à sa joie après ce titre, "un an après un championnat qu'on aurait dû gagner".

La saison de l'Inter n'est toutefois pas encore terminée. Il peut encore réaliser le doublé Championnat/Coupe d'Italie, le troisième de son histoire après 2005/06 et 2009/10, s'il bat en finale de la Coppa Italia la Lazio Rome le 13 mai au Stade olympique.

LIGA

Le Real bat l'Espanyol et retarde le titre du Barça

Le Real Madrid est allé battre l'Espanyol Barcelone 2 à 0 dimanche grâce à deux fulgurances de son attaquant brésilien Vinicius, un succès qui retarde le sacre du FC Barcelone, au moins jusqu'au week-end prochain lors d'un clasico entre les deux éternels rivaux.

Le Barça, tenant du titre et qui s'était de son côté imposé samedi soir à Osasuna (2-1), compte 11 points d'avance sur les merengues à l'issue de la 34e journée.

Les Barcelonais sont donc toujours en position idéale alors qu'il reste quatre matches à disputer. Ils remporteront leur 29e Liga sur leur terrain dimanche prochain s'ils ne perdent pas contre le Real. Pour retarder le sacre des Catalans, les

joueurs d'Alvaro Arbeloa devaient impérativement s'imposer sur le terrain de l'Espanyol (13e).

Mais leur début de match n'incitait pas à l'optimisme.

Toujours privés de Kylian Mbappe, blessé aux ischio-jambiers, ils ont en outre perdu Ferland Mendy, touché à un muscle en haut de la cuisse droite dès la 11e minute. Vinicius sur une belle reprise de volée a bien touché le poteau, mais malgré aussi l'activité d'Aurélien Tchouameni au milieu, les joueurs d'Alvaro Arbeloa n'ont jamais réussi à enflammer les débats en première période.

Vinicius a toutefois réussi à débloquent la situation en ouvrant la marque à la 55e minute, éliminant deux défenseurs d'un

coup sur une jolie feinte avant de tromper le gardien adverse Marko Dmitrovic.

Et le Brésilien a doublé la mise à la conclusion d'une action superbe, servi par une talonnade de Jude Bellingham sur un one-two avant de conclure d'une frappe en lucarne (2-0, 66e). Après un bon début de saison, où ils occupaient la première place avec cinq points d'avance lors de la 10e journée, les Madrilènes ont par la suite baissé de pied.

Ils ont toutefois encore pointé en tête de la Liga au soir de la 24e journée, avec un point d'avance sur le Barça. Mais leur inconstance a ensuite permis aux blaugranas de reprendre l'avantage et de creuser un écart conséquent, virtuellement impossible à combler.

PREMIER LEAGUE

Manchester United bat Liverpool et se qualifie pour la C1

Manchester United a validé sa participation à la prochaine édition de la Ligue des Champions, après deux ans d'absence, en battant Liverpool (3-2), dimanche à Old Trafford, lors de la 35e journée de la Premier league anglaise de football. Les Mancuniens ont bien entamé la rencontre, menant (2-0) au bout de 14 minutes grâce à Cunha (6') et Sesko (14'), avant que Liverpool ne revienne en force en seconde période en réduisant d'abord la marque par Szoboszlai (47') avant que Gakpo n'égalise (56'). Toutefois, Man United a réussi à reprendre l'avantage sur une frappe déclenchée devant la surface de réparation par Kobbie Mainoo (77'). À trois journées de la fin du championnat, Manchester United (3e, 64 pts) est assuré de finir parmi les cinq premières places qualificatives pour la Ligue des Champions. Liverpool (4e, 58 pts) compte six points d'avance sur l'actuel sixième, Bournemouth. Les visiteurs se sont présentés amoindris par les blessures de l'ailier star Mohamed Salah, des avant-centres Isak et Ekitike, du gardien titulaire Becker et de sa doublure Mamardashvili. Mais cela n'explique pas la grande fragilité défensive affichée dans un premier quart d'heure complètement raté, avec deux buts encaissés après un quart d'heure de jeu.

TOTTENHAM QUITTE LA ZONE ROUGE EN BATTANT ASTON VILLA

De son côté, Tottenham, club historique de Premier League anglaise, est sorti de la zone de relégation après avoir obtenu, dimanche à Aston Villa (2-1) sa deuxième victoire consécutive en championnat. Le club du nord de Londres, dix-septième avec 37 points, abandonne la place de premier reléguable à West Ham (18e, 36 pts), séchement battu 3-0 la veille par Brentford. Les Spurs et leur entraîneur Roberto De Zerbi, nommé le 31 mars, ont rapporté de Birmingham une victoire précieuse dans la quête du maintien, la deuxième d'affilée après celle contre Wolverhampton (1-0) le week-end dernier. Les partenaires de Randal Kolo Muani ont joué avec courage et un pressing élevé, d'entrée, et leurs bonnes intentions ont été récompensées rapidement. Le milieu Conor Gallagher a inscrit son premier but avec Tottenham d'une frappe à ras de terre depuis l'extérieur de la surface de réparation (12e, 1-0), après une touche dégagee difficilement par Aston Villa. Richarlison a doublé la mise de la tête à la réception d'un centre bien dosé par l'attaquant Mathis Tel (25e, 2-0). Aston Villa, à l'inverse, est passé totalement à côté de son match. Les Villans n'ont cadré qu'une fois, sur la tête d'Emiliano Buendia qui a permis de réduire l'écart dans le temps additionnel (90e+6, 2-1). L'équipe d'Unai Emery, cinquième avec 58 points, manque l'occasion de doubler Liverpool (4e, 58 pts) qui a perdu plus tôt à Manchester United.

CHELSEA

Cech pointe une rupture profonde

Ancienne figure de Chelsea, Petr Cech estime que le club londonien a profondément changé ces dernières années. Dans un entretien accordé à The Athletic, l'ex-gardien évoque une transformation globale, tant dans la vision que dans le fonctionnement, désormais très éloigné de celui qu'il a connu. "C'est complètement différent de ce que c'était. La manière dont le club opère, les personnes, la mentalité... Tout a changé, a expliqué le Tchèque. Construire avec des jeunes, c'est possible, mais gagner chaque saison avec ce modèle, c'est très rare. Il faut un noyau expérimenté pour encadrer."

LES SYSTÈMES DE L'ESCLAVAGE ET COLONIAL EN AFRIQUE

« Les réparations doivent remédier à la dette et au développement du continent »

Alors que les commémorations du Mois de l'Afrique débutent sur tout le continent, le président sud-africain Cyril Ramaphosa a renouvelé ses appels à des réparations pour l'esclavage.

Des siècles d'exploitation et de pillage systématique des ressources africaines continuent d'infliger des dommages économiques durables aux nations africaines, a déclaré Ramaphosa dans une lettre d'information publiée hier. « Les réparations doivent aller au-delà de la compensation financière et inclure un accroissement des investissements directs étrangers et un meilleur accès aux marchés pour les pays africains touchés par l'esclavage », a déclaré le président. Il a également plaidé pour des transferts de technologies et de compétences, ainsi que pour « la restitution inconditionnelle des artefacts volés au continent il y a des siècles ».

Selon Ramaphosa, les réparations pourraient apporter « un soutien essentiel aux objectifs de développement du continent et aider les nations à gérer l'augmentation de leur dette », un fardeau lié directement, poursuit-il, « à l'héritage économique persistant de l'esclavage et de l'exploitation coloniale ». « Non seulement des millions d'Africains ont été réduits en esclavage, mais les puissances coloniales se sont enrichies grâce aux vastes étendues de terres africaines qu'elles ont occupées de force et aux précieuses et nombreuses ressources



qu'elles en ont extraites », a-t-il déclaré. Ramaphosa a souligné que « la traite des esclaves n'était pas seulement le vol de millions d'hommes, de femmes et d'enfants africains », mais d'un système, poursuit-il « dont les anciens esclavagistes tiraient une immense richesse grâce à des pratiques déshumanisantes qui ont perduré pendant des siècles ».

« L'ESCLAVAGISME COMME CRIME LE PLUS GRAVE CONTRE L'HUMANITÉ »

Il a fait remarquer que cette richesse était encore accrue par le pillage d'objets culturels, dont beaucoup sont encore exposés dans les musées européens. Les propos de Ramaphosa font suite à une résolution de l'Assemblée générale des Nations Unies adoptée en mars, qui reconnaît l'esclavage comme le « crime le plus grave contre l'hu-

manité ». La majorité des nations ont soutenu la résolution, qui appelle à une justice réparatrice comprenant des excuses officielles, une compensation financière et des restitutions. Les États-Unis, Israël et l'Argentine ont voté contre, tandis que les membres de l'Union européenne se sont abstenus. « La forme la plus extrême de déshumanisation a été la traite transcontinentale des esclaves perpétrée par les empires européens et les réseaux de négriers à travers le Sahara et l'Afrique du Nord », a déclaré Ramaphosa. « Pendant plus d'un siècle, des millions d'hommes, de femmes et d'enfants africains ont été traqués, capturés et vendus non pas comme des personnes, mais comme des marchandises », a-t-il déclaré.

R. I.

R. I.

POUR PROMOUVOIR LES TRANSPORTS PROPRES EN OUGANDA

Lancement de la circulation des bus électriques dans la capitale

L'Ouganda a déployé une flotte de bus électriques de fabrication locale dans la capitale, Kampala, marquant une étape importante vers des transports urbains plus propres, ont déclaré des responsables. E-Bus Xpress Kiira Ltd., filiale de la société d'État Kiira Motors Corporation, a annoncé lundi dans un communiqué avoir officiellement lancé dimanche ses opérations de transport en commun électrique dans la ville. Lors de son discours de lancement, le ministre des Travaux publics et

des Transports, Edward Katumba Wamala, a déclaré que cette initiative représentait une étape clé dans la transition de l'Ouganda vers un système de transport public organisé, efficace et durable. « Cette initiative témoigne de notre engagement, en tant que gouvernement, à moderniser la mobilité, à réduire la dépendance aux énergies fossiles et à soutenir les solutions fabriquées localement qui créent des emplois et stimulent la croissance économique de notre pays », a déclaré Wamala. Ian John Kavuma,

directeur exécutif d'E-Bus Xpress, a décrit ce déploiement comme un moment décisif dans la transformation de la mobilité du pays. « Il ne s'agit pas simplement de la mise en place d'un nouveau service de transport ; il s'agit de l'établissement d'un système qui reflète notre ambition nationale en matière d'industrialisation, de protection de l'environnement et d'amélioration de la qualité de vie de notre population », a déclaré Kavuma. L'entreprise a indiqué que les bus circulent sur les principaux axes du quartier central des

affaires, ciblant les trajets domicile-travail à forte demande. La flotte devrait atteindre 300 bus électriques à Kampala d'ici juin 2028. Au niveau national, l'Ouganda prévoit de déployer 1 500 bus électriques dans 14 villes, appuyés par 260 stations de recharge afin de garantir l'efficacité, la fiabilité et la durabilité du réseau. Le déploiement à Kampala fait suite à des opérations antérieures dans l'est de l'Ouganda, où des bus électriques desservent des lignes reliant Jinja et les villes environnantes depuis 2024.

R. I.

ETHIOPIE

La capacité de production d'électricité a plus que doublé en 7 ans

L'Éthiopie a plus que doublé sa capacité de production d'électricité en moins d'une décennie, selon Ethiopian Electric Power (EEP). Ce pays d'Afrique de l'Est a « considérablement augmenté » sa capacité de production d'électricité installée, passant de 4 462 à 9 752 mégawatts au cours des sept dernières années, ce qui en fait le « principal pôle d'énergie renouvelable » d'Afrique, a déclaré l'EEP, cité samedi par l'agence de presse officielle éthiopienne. L'accès national à l'électricité est également passé de 44 % à environ 54 % ces dernières années, grâce à un développement important des infrastructures, selon Moges Mekonnen, directeur de la communication d'EEP. Mekonnen a déclaré que le réseau électrique éthiopien comprend actuellement plus de 21 000 km de lignes de transmission, permettant ainsi à l'électricité d'atteindre des zones plus vastes. Qualifiant cette étape importante de « grand pas en avant qui témoigne du développement

énergétique rapide de l'Éthiopie », il a déclaré que le pays continue de dépendre « presque entièrement des énergies renouvelables », avec près de 100 % de son électricité produite à partir de sources hydroélectriques, éoliennes, solaires et géothermiques. Les données de l'EEP ont montré que l'hydroélectricité domine actuellement la production d'énergie électrique du pays, l'éolien contribuant à près de 5 % et la géothermie à moins de 1 %. Mekonnen a déclaré que des efforts coordonnés sont actuellement en cours pour développer les sources d'énergie renouvelables alternatives dans le cadre de la stratégie gouvernementale visant à construire un système énergétique national plus résilient face au changement climatique. Les grands projets énergétiques mis en service ces dernières années à travers le pays, notamment le barrage de la Renaissance éthiopienne, inauguré en septembre dernier et considéré comme le plus grand projet hydroélectrique d'Afrique,

sont considérés comme des moteurs essentiels de l'expansion rapide des capacités de production d'énergie.

R. I.

KENYA

Le pays frappé par des inondations meurtrières et des glissements de terrain

Au moins 18 personnes ont été tuées au Kenya à la suite de fortes pluies provoquant des inondations et des glissements de terrain dans plusieurs régions du pays, selon les autorités. Les intempéries ont principalement touché des zones du centre et de l'est, où les sols saturés ont entraîné des effondrements de terrain et des crues soudaines.

ALGÉRIE

Hausse de sa production de pétrole de 6 000 b/j en juin

L'Algérie, membre de l'OPEP+, augmentera sa production de pétrole de 6 000 barils par jour (bpj) en juin, a annoncé le ministère algérien des Hydrocarbures et des Mines. La décision a été prise lors d'une réunion virtuelle des sept pays membres de l'OPEP+ — l'Arabie saoudite, la Russie, l'Irak, le Koweït, le Kazakhstan, l'Algérie et Oman — organisée, dimanche, suite au retrait des Émirats arabes unis du groupe. Les pays participants ont convenu d'une augmentation collective de la production d'environ 188 000 barils par jour pour le mois de juin, dans le cadre des ajustements volontaires en cours visant à assurer la stabilité et l'équilibre du marché, selon le ministère. Le ministre algérien des Hydrocarbures et des Mines, Mohamed Arkab, a déclaré que cette décision reflète des signes « encourageants » sur le marché pétrolier mondial, soutenus par une demande accrue et une reprise économique progressive. Il a noté que les récentes fluctuations du marché, en partie dues à des facteurs saisonniers, devraient s'atténuer dans les semaines à venir à mesure que la consommation se renforcera. Les pays de l'OPEP+ ont réaffirmé leur engagement à poursuivre la coordination et à agir de manière « responsable et proactive » pour soutenir la stabilité du marché pétrolier international.

AFRIQUE DU SUD

Deux décès par une infection respiratoire à bord d'un navire de croisière transatlantique

Le ministère sud-africain de la Santé a confirmé dimanche soir que deux personnes sont décédées d'une infection respiratoire aiguë à bord d'un navire de croisière dans l'océan Atlantique. Les deux individus se trouvaient à bord du navire de croisière polaire MV Hondius, exploité par la compagnie néerlandaise Oceanwide Expeditions, qui faisait route de l'Ushuaïa, dans le sud de l'Argentine, vers le Cap-Vert. D'après de précédents articles de presse, le premier cas recensé, un passager de 70 ans, est décédé à bord du navire, et son épouse de 69 ans a été évacuée vers l'Afrique du Sud où elle est décédée plus tard dans un hôpital de Johannesburg. Une troisième personne a été hospitalisée en soins intensifs à Johannesburg et testée positive au hantavirus. On ignore pour l'instant si ces cas sont liés. « Je peux confirmer que deux personnes sont décédées des suites d'une infection respiratoire aiguë », a déclaré Foster Mohale, porte-parole du ministère de la Santé, à l'agence Xinhua. « À ce stade, aucun autre cas de maladie n'a été signalé », a déclaré Mohale, ajoutant qu'« aucun diagnostic définitif » n'avait été établi pour le troisième cas. Le hantavirus est un virus rare mais potentiellement grave qui se transmet principalement par contact avec des rongeurs infectés ou leurs excréments, leur urine ou leur salive.

R. I.

DES EXPERTS CHINOIS SUR LA TENDANCE AU PROTECTIONNISME DE L'UE

«Le virage réglementaire de l'UE risque de compromettre la concurrence loyale»

Face à la pression croissante sur le commerce mondial, la direction prise par les principales économies pour relever ces défis déterminera si la coopération se maintient ou si la fragmentation va s'accroître, selon l'analyse des journalistes de l'agence chinoise Xinhua et experts des questions économiques, Zhang Zhaoqing et Ding Yinghua.



Dans ce contexte, expliquent Zhang et Ding, le projet de loi européen sur l'accélération industrielle et la révision de la loi sur la cybersécurité « témoignent d'un changement de cap plus large, marqué par une tendance au protectionnisme sous couvert de sécurité et de résilience ». Or, ces mesures pourraient nuire à la concurrence loyale et fragiliser la coopération internationale. Ce qui est en jeu, ce n'est pas le droit de réglementer. La protection de la cybersécurité, le renforcement de la résilience industrielle et la garantie de la sécurité de la chaîne d'approvisionnement sont des objectifs politiques légitimes. Le problème réside dans la manière dont ces objectifs sont poursuivis. Lorsque les outils réglementaires s'appuient sur des critères vagues ou non techniques, ou ciblent des entreprises en fonction de leur origine plutôt que de leur comportement, la frontière entre gestion des risques et distorsion du marché s'estompe. C'est important car la Chine et l'UE ne sont pas de simples partenaires commerciaux. Ce sont deux piliers majeurs de l'économie mondiale, profondément interdépendants par le biais du commerce, des investissements et de la coopération industrielle. En 2025, les échanges bilatéraux ont atteint 828,1 milliards de dollars américains, tandis que le premier trimestre 2026 a enregistré une croissance de 17,6 %. Cette interdépendance a longtemps joué un rôle stabilisateur dans un contexte mondial de plus en plus incertain. La loi révisée sur la cybersécurité illustre bien ce problème. Des références à des concepts tels que les « risques non techniques » ou les « fournisseurs à haut risque », si elles ne sont pas suffisamment définies, pourraient ouvrir la voie à des évaluations davantage axées sur des

catégorisations politiques que sur des normes de sécurité mesurables. Une fois ce changement opéré, les risques liés à la cybersécurité passeront d'une discipline technique à un instrument d'exclusion économique.

« L'ANALYSE D'IMPACT RÉALISÉE PAR LA COMMISSION EUROPÉENNE ELLE-MÊME, SELON CES EXPERTS « MET EN LUMIÈRE L'AMPLEUR DU PROBLÈME »

La chaîne d'approvisionnement européenne en technologies de l'information et de la communication est profondément intégrée et hautement spécialisée. « Obliger les opérateurs à remplacer des fournisseurs performants pour des raisons politiques entraînerait une hausse des coûts, un ralentissement du développement des réseaux et un affaiblissement des capacités d'innovation ». L'analyse d'impact réalisée par la Commission européenne elle-même, selon ces experts « met en lumière l'ampleur du problème. Elle estime la valeur des équipements dits « à haut risque » des réseaux mobiles européens entre 2019 et 2027 à environ 18,5 milliards d'euros (21,7 milliards de dollars), les opérateurs devant par ailleurs supporter des coûts de remplacement supplémentaires de 3,4 à 4,3 milliards d'euros (4 à 5,04 milliards de dollars) par an pendant la transition. Ces coûts pèseraient non seulement sur les entreprises de télécommunications, mais aussi, à terme, sur les consommateurs, les entreprises et la

compétitivité numérique européenne. Par conséquent, une politique présentée comme renforçant la résilience peut finir par la réduire. La loi sur l'accélération industrielle pose un dilemme similaire. Elle est présentée comme un outil de relance de l'industrie manufacturière européenne, mais plusieurs de ses dispositions — notamment les exigences en matière de contenu local et les restrictions affectant les investissements de producteurs compétitifs à l'échelle mondiale — risquent d'exclure les entreprises chinoises dans des secteurs tels que les batteries, les véhicules électriques et le photovoltaïque. Ces préoccupations ne se limitent pas à la Chine. Dans des propos rapportés par Politico, le secrétaire d'État britannique au Commerce, Peter Kyle, a averti que l'approche « Fabriqué en Europe » de Bruxelles risquait de transformer le continent en un « boutique fermée », arguant que le protectionnisme freinerait, au lieu de renforcer, le potentiel économique de l'Europe. La transition écologique de l'Europe repose sur des technologies abordables, des chaînes d'approvisionnement efficaces et une coopération industrielle à grande échelle. Les entreprises chinoises ne constituent pas un obstacle à cette transition. Dans de nombreux domaines, elles font partie intégrante de la solution. Limiter leur participation augmenterait les coûts pour les industries européennes et ralentirait précisément le programme de décarbonation que l'UE affirme vouloir accélérer. L'enjeu est également

l'engagement de longue date de l'UE en faveur d'un système commercial international fondé sur des règles. Des principes tels que la non-discrimination, la transparence et la proportionnalité sont au cœur de ce cadre. Les approches réglementaires qui semblent s'écarter de ces normes soulèvent des questions de cohérence et de crédibilité. Rien de tout cela ne remet en cause la nécessité d'une réglementation. Cela souligne plutôt l'importance d'une réglementation fondée sur des données probantes, transparente et appliquée sans discrimination. Dans une économie mondiale interconnectée, la résilience se renforce non pas en isolant les chaînes d'approvisionnement, mais en les rendant plus diversifiées, plus efficaces et plus coopératives. Les grandes économies sont confrontées à un choix qui ne se situe pas entre sécurité et ouverture, mais entre des approches renforçant la confiance mutuelle et celles qui accélèrent la fragmentation. Les politiques privilégiant les restrictions unilatérales risquent d'éroder les fondements mêmes qui ont soutenu des décennies de croissance et de coopération. Les relations économiques Chine-UE se sont développées au fil des décennies grâce à un engagement soutenu et à des intérêts communs. La préservation de ces fondements dépendra d'un engagement continu en faveur du dialogue, d'une concurrence loyale et de règles communément acceptées.

R. I.

SYRIE

Moscou principal fournisseur de pétrole à Damas avec une hausse de 75%

La Russie est devenue le principal fournisseur de pétrole de la Syrie, avec des livraisons en hausse de 75%, atteignant près de 60 000 barils par jour, « comblant ainsi le déficit énergétique syrien laissé par le retrait iranien », selon Reuters.

R. I.

LA DÉFENSE RUSSE

« Plus de 300 drones ukrainiens abattus dans plusieurs régions de la Russie »

Les systèmes de défense aérienne russes ont abattu plus de 300 drones ukrainiens dans plusieurs régions russes au cours de la nuit, a déclaré dimanche le ministère russe de la Défense. « Au cours de la nuit, les moyens de défense aérienne en service ont intercepté et détruit 334 drones ukrainiens à volure fixe sur le territoire russe », a déclaré le ministère. Elle a ajouté que l'attaque visait 16 régions différentes, dont Leningrad et la région métropolitaine de Moscou. Dans la région de Leningrad, plus de 60 drones ont été abattus lors d'une attaque de grande envergure visant des infrastructures clés, a déclaré le gouverneur régional Alexandre Drozdenko sur les réseaux sociaux. Il a ajouté que la principale cible était le port commercial de Primorsk, un important terminal d'exportation de pétrole. L'incident a également perturbé le trafic aérien à Saint-Pétersbourg, ville voisine, où plus de 40 vols à l'aéroport de Pulkovo ont été retardés de deux heures ou plus, selon l'exploitant de l'aéroport.

KIEV AFFIRME AVOIR FRAPPÉ DEUX NAVIRES DE LA « FLOTTE FANTÔME » RUSSE

Le président ukrainien Volodymyr Zelensky a déclaré hier que les forces ukrainiennes avaient frappé deux navires appartenant à la soi-disant « flotte de l'ombre » russe. Les pétroliers, qui étaient activement utilisés pour le transport de pétrole, ont été touchés dans les eaux proches de l'entrée du port de Novorossiysk, dans le sud de la Russie, a déclaré Zelensky dans un message sur X. Il a remercié Andrii Hnatov, chef d'état-major des forces armées ukrainiennes, pour avoir dirigé l'opération, ainsi que le service de sécurité et la marine ukrainiens pour avoir « obtenu des résultats concrets ». Zelensky a ajouté que les capacités de longue portée de l'Ukraine continueront d'être développées en mer, dans les airs et sur terre.

R. I.

AFGHANISTAN

Un accord d'infrastructure signé pour un projet routier clé dans le nord du pays

Les autorités afghanes ont signé un important contrat d'infrastructure pour la construction et la réhabilitation d'une route stratégique de 20 km dans la province de Samangan, au nord du pays, a annoncé le ministère des Travaux publics. Le projet sera réalisé dans le cadre d'une coentreprise entre le ministère et deux entreprises spécialisées dans la construction et l'aménagement routier. Le coût total estimé de cette initiative s'élève à 641 millions d'afghanis (plus de 10 millions de dollars américains), selon un communiqué du ministère. La route reliera Aybak, chef-lieu de la province, au district de Ruyi Du Ab. Sa construction devrait s'achever dans un délai de deux ans. Une fois opérationnelle, la ligne modernisée devrait réduire considérablement le temps de trajet et le coût du transport, stimuler le commerce local et améliorer grandement l'accès des résidents aux services de santé et d'éducation.

R. I.

FESTIVAL INTERNATIONAL DE MUSIQUE SYMPHONIQUE

Duo allemand et ensemble tchèque pour le quatrième soir

Le 15^e Festival culturel international de musique symphonique (FCIMS) a accueilli, dimanche soir à Alger, la mezzo-soprano Ulrike Mayer et le pianiste Peter Kreutz, de la République fédérale d'Allemagne et l'Ensemble "Philharmonie de Bohême du Sud", représentant la République tchèque, invité d'honneur de cette édition, devant un public nombreux.

La scène de l'Opéra d'Alger Boualem Bessaïh a accueilli pour le quatrième soir du 15^e FCIMS, deux prestations de haute qualité, qui ont rappelé au nombreux public présent, le génie créatif des grands compositeurs de musique symphonique, à travers notamment, de célèbres pièces du XIX^e et XX siècles, rendues par des artistes virtuoses, de la voix et de l'instrument. Durant près de deux heures de temps, la soirée s'est déroulée en présence du Commissaire du 15^e FCIMS, M. Abdelkader Bouazzara, des ambassadeurs de, la République fédérale d'Allemagne M. Georg Felsheim, la République Tchèque M. Jan Czerny et la Délégation de l'Union européenne en Algérie M. Diego Mellado Pascua, ainsi que de plusieurs représentants de différentes missions diplomatiques accréditées à Alger. Chaleureusement accueillis sur la scène de l'Opéra d'Alger, la mezzo-soprano Ulrike Mayer et le pianiste Peter Kreutz, ont rendu une grande prestation, à la hauteur du "sentiment de bonheur" qu'ils ont éprouvé à l'idée de "se produire à Alger", après la prestation réussie qu'ils venaient de livrer la veille à Constantine. Sous un éclairage feutré, la cantatrice allemande a interprété, avec une voix suave à la tessiture large, une dizaine de pièces, parmi lesquelles,



Ph: DR

"Widmung" de Robert Schumann, "Der Zauberer" de Wolfgang Amadeus Mozart et "Die Lorelei" de Franz Liszt. Prenant le relais dans une ambiance de grands soirs, l'Ensemble "Philharmonie de Bohême du Sud" de la République tchèque et sa quarantaine d'instrumentistes dirigés par le maestro Jan Tlich a notamment restitué à l'assistance une prestation de haute facture, également conduite par la voix cristalline de la mezzo soprano, Marie Kopeckà Verhoeven. Dans "la joie et le plaisir de se produire à Alger", l'Ensemble tchèque a notamment rendu les pièces, "Hungarian dances" (5,6 et 11) de Johannes Brahms, "L'Italiana in Algéri" de Gioachino Rossini et "Gipsy Songs" et

"Czech Suite" d'Antonin Dvorak. Dans des atmosphères empreintes de solennité, le public, qui s'est volontiers laissé embarquer dans cette randonnée onirique, a savouré tous les moments de cette soirée prolifique dans la délectation, applaudissant longtemps les prestataires qui ont reçu, à l'issue de leurs spectacles le trophée honorifique du festival.

Le 15^e Festival culturel international de musique symphonique, se poursuit jusqu'au 7 mai prochain à l'Opéra d'Alger, avec la participation des orchestres et ensembles de 21 pays dont ceux de la République de Pologne et celle de Corée, programmés pour animer la soirée de lundi.

De Carthage à Constantine, une soirée symphonique inoubliable

Porté par l'excellence de l'Orchestre symphonique de Carthage représentant la Tunisie, Constantine a vécu dimanche une soirée d'une rare intensité, où la musique a transcendé les frontières pour offrir au public un moment profondément émouvant et inoubliable. L'événement organisé au théâtre régional Mohamed Tahar Fergani dans le cadre du 15^e Festival international de musique symphonique, a drainé un public nombreux, confirmant l'intérêt grandissant des Constantinois pour ce genre musical d'envergure. L'Orchestre symphonique de Carthage a offert une prestation remarquable, conférant à l'événement une dimension culturelle prestigieuse, saluée par les mélomanes présents. Placée sous la direction du maestro Hafedh Magueni, le programme, soigneusement élaboré, s'est distingué par son éclectisme, mêlant des œuvres emblématiques du répertoire classique européen à des compositions inspirées du patrimoine musical arabe, rendant hommage à de grandes figures telles que Mohamed Abdelwahab, Farid El Atrache et Baligh Hamdi.

SAÏDA

Lancement d'une session de formation sur l'écriture de scénarios

Une session de formation consacrée à l'écriture de scénarios a été lancée, dimanche à la Maison de la culture Mustapha-Khalef de Saïda, au profit de plus de 30 jeunes participants, dans le cadre du programme du Festival national de la littérature et du cinéma féminins qu'abrite la wilaya. Cette formation, organisée sur quatre jours, est encadrée par l'actrice Meriem Medjkane qui propose aux participants des connaissances théoriques et pratiques liées à l'art dramatique et aux techniques de jeu face à la caméra, ainsi qu'une initiation aux bases du travail cinématographique, de l'écriture du scénario à la réalisation, selon les organisateurs.

Cette initiative vise à développer les talents de ces jeunes passionnés de cinéma et à leur permettre

d'acquérir des compétences de base ouvrant des perspectives d'accès au septième art, notamment dans un contexte marqué par un intérêt croissant pour le rôle des femmes dans la production culturelle et créative.

La session constitue également un espace d'échange d'expériences et de transmission de savoir-faire, abordant les défis auxquels les femmes sont confrontées dans le domaine du cinéma, ainsi que les moyens de les surmonter à travers la formation continue et l'implication dans des projets artistiques.

Cette activité s'inscrit dans une série d'actions culturelles et artistiques initiées par les organisateurs du Festival, visant à promouvoir la créativité et à encourager les jeunes talents à s'exprimer artistiquement, contribuant ainsi à dynamiser la scène ciné-

matographique. Le programme de cette manifestation se poursuit avec la projection, dans la soirée, de plusieurs films courts et longs métrages, dont " Les Gardiens de la nuit " de la réalisatrice Nina Khedda, " Trouble du rythme " de la réalisatrice tunisienne Yasmine Benaceur, "Hadda" du réalisateur Ahmed Riyad, " Boubia " de Yacine Bouaziz et " Rokya " de Yanis Kousim. Organisé sous le slogan " Ce qui ne se voit pas fait l'image " et sous l'égide de la ministre de la Culture et des Arts, cet événement comprend également des conférences littéraires, des rencontres poétiques et la projection de films, notamment " Palestine 36 " de la réalisatrice Ann Marie Jacir, ainsi que " Nia " de la réalisatrice Imane Ayadi, en plus d'une master class animée par la spécialiste du cinéma Feryal Kacemi Issiakhem.

Agenda culturel

- Salle Ibn Khaldoun : Le groupe « Touhrine » animera un concert le vendredi 8 mai 2026, à 19h00.

- Galerie d'art Aïcha Haddad (Rue Didouche Mourad - Alger) : En collaboration avec l'artiste plasticienne Meriem-Asma Hadj Larbi, accueillera du 23 avril au 4 mai 2026 une exposition intitulée « Voyage au cœur des couleurs ».

- Galerie d'art Mohamed Racim (Avenue Pasteur - Alger) : En collaboration avec l'artiste plasticien Djamel Kahli, accueillera du 25 avril au 5 mai 2026 une exposition intitulée « Matériau de contemplation ».

- Villa Dar Abdelatif (Commune de Belouizdad - Alger) : Jusqu'au 18 mai 2026 une exposition de toiles de Mohammed Es'Salih Tebaïbia

- Cinéma Cosmos - Alpha (Riadh El Feth - Alger) **Dimanche 3 mai 2026**
11h00 Wedding Nightmare 2
13h00 Le Diable s'habille en Prada 2 VO
15h00 Michael VOSTARB
18h00 Le Diable s'habille en Prada 2 VOSTFR
20h15 Michael VOSTFR

- Cinéma Cosmos - Beta (Riadh El Feth - Alger) **Mardi 5 mai 2026**
13h00 Michael
17h30 Ahmed Bey
20h00 Michael VOSTARB

- Salle Ibn Khaldoun (Alger-Centre) **Mardi 5 mai 2026**
13h00 Super Mario Galaxy
15h30 Michael
18h30 Ahmed Bey

- Salle Ibn Zeydoun (Riadh El Feth - Alger) **Mardi 5 mai 2026**
13h00 Le Diable s'habille en Prada 2
15h30 Super Mario Galaxy
18h00 Ahmed Bey

- Cinema TMV (Centre commercial Garden City - Cherga) **Dimanche 3 mai 2026**
11h00 Le Réveil de la Momie
13h35 Super Mario Galaxy
16h30 Michael
18h05 TheWill KillYou
21h10 Le Diable s'habille en Prada 2

- Centre Commercial Es-Senia (Oran) **Mardi 5 mai 2026 (Salle Mega)**
13h00 Michael VO
16h00 Michael
19h00 Michael
21h45 Le Diable s'habille en Prada 2

Mardi 5 mai 2026 (Salle VIP)
12h30 Le Diable s'habille en Prada 2
14h45 Le RêveAméricain
17h15 Le Diable s'habille en Prada 2
19h30 Super Mario Galaxy 3D

Mardi 5 mai 2026 (Salle Mira)
15h00 Super Mario Galaxy
17h00 Michael VO
19h30 Le Diable s'habille en Prada 2 VO
21h45 Michael

CHLEF

25 artisanes au Festival culturel "Brises de beauté et de saveurs"

Vingt-cinq (25) artisanes issues de différentes wilayas prennent part au Festival culturel "Brises de beauté et de saveurs", consacré à la cuisine, aux gâteaux traditionnels et à la coiffure, dont le coup d'envoi a été donné dimanche à Chlef, a-t-on appris des organisateurs. Inscrite dans le cadre du Mois du patrimoine (18 avril-18 mai), cette manifestation, qui comprend également un défilé de mode, est organisée pour la 2^e fois dans la wilaya, a indiqué la responsable de l'événement, Imane Dermeche. Elle a précisé que cet événement vise à promouvoir le patrimoine culturel local lié à la gastronomie, aux habits et aux savoir-faire artisanaux, tout en offrant un espace d'échange d'expériences entre les participantes et d'évaluation de leurs produits et réalisations. Le directeur de la Chambre de l'artisanat et des métiers (CAM), Sid Ahmed Zenaki, a souligné l'importance de cet événement pour soutenir les artisans, valoriser leurs créations et contribuer à la préservation du patrimoine culturel local et national, ainsi qu'à l'animation culturelle et touristique de la région. L'opportunité a également permis aux participantes de présenter leurs créations culinaires et vestimentaires, alliant authenticité et modernité, devant un jury spécialisé, avant l'annonce des résultats des concours de cuisine et de gâteaux. Cet événement a enregistré une affluence notable du public local.

Recette du jour



TAJINE EL HOUT

Ingrédients (4 personnes):

Pour les doigts de poisson:
pour 6 personnes:

- 600 g de viande hachée
- 300 g de fromage râpé
- 2 oeufs
- 1 oignon râpé
- 1 bouquet de persil
- 4 à 5 belles gousses d'ail
- 1 cs de cumin
- 1 cc de poivre
- sel au goût, n'hésiter pas à goûter la viande du bout de la langue
- 3 à 4 cs de vinaigre c'est selon le degré de sa concentration et la quantité de la préparation

pour la panure:
• 5 à 6 cs de farine

- 2 petits oeufs
- 1 cc de vinaigre
- sel/poivre

Commencer par faire revenir les morceaux de viande avec l'oignon râpé dans le gras à feu doux jusqu'à se que l'oignon fonde couvrir d'eau à niveau ajouter les bâtons de cannelle poivre et les pois chiches couvrir et laisser cuire la viande jusqu'à ce qu'elle soit bien tendre saler à ce moment retirer du feu et réserver

Préparation :
mélangeant la viande

hachée avec le fromage râpé, persil coupé fin, oignon râpé, la pincée de cannelle, polvre/sel, oeufs, la moitié des épices cumin et ail pilé, formez en des batonnets de la forme d'un doigt assez long, chauffer une friture qui ne doit pas être brûlante rouler les bâtonnets de viande sans la farine puis dans les oeufs battus à la fourchette, j'ai du rectifier cette étape, je me suis trompée de plats précédemment et pris le tajine el hout pour des beignets de chou fleur pour la panure, un manque de concentration ! puis les passer dans un bain de friture chaud et non

brûlant, ne pas trop cuire! réserver après cuisson allumer sous la cocotte retirer les morceaux de viande, porter à ébullition la sauce, ranger les doigts de viande, ajouter de l'eau si c'est sec mais ça ne doit pas flotter dans la sauce qui doit être réduite l'autre moitié d'ail et de cumin, laisser mijoter 10 à 15 mn à feu doux puis placer les morceaux de viande dessus, rectifier l'assaisonnement verser le vinaigre dessus hors du feu secouer légèrement la cocotte votre plat est fini !!

Gâteau du Jour

Cheesecake Sans Cuisson au Citron

INGRÉDIENTS

- Crème au citron:**
- 60 ml de jus de citron
- 2 jaunes d'œufs
- Zestes d'un citron
- 50g de sucre granulé
- 30g de beurre
- 2 feuilles de gélatine
- Base de biscuit:**
- 220g de biscuit
- 110g de beurre fondu
- Une petite pincée de sel
- Crème au Cream Cheese:**
- 200g de fromage
- 200g de crème fraîche liquide

Crème au citron:
Commencez par placer les feuilles de gélatine dans un bol d'eau froide afin de les réhydrater. Dans une casserole, placez les jaunes d'œufs, le sucre et le jus et zestes de citron et à l'aide d'un fouet, mélangez jusqu'à ce que vous ayez une texture homogène. Retirez le fouet et utilisez une Maryse pour la suite. Placez la casserole sur feu moyen et cuisez en remuant constamment jusqu'à ce que votre préparation épaississe et nappe la spatule. Dès que c'est fait, retirez la casserole immédiatement du feu. Ici, la cuisson se fait comme pour une crème anglaise, il ne faut pas que le mélange arrive à ébullition, mais il faut simplement épaissir la préparation. Pour cela la température du mélange ne doit pas dépasser 82°C. Retirez du feu, ajoutez le beurre et mélangez jusqu'à ce qu'il soit complètement incorporé. Essorez les feuilles de gélatine afin d'en retirer l'excédent d'eau,



ajoutez-les à la crème et mélangez jusqu'à ce qu'elle soit fondue et complètement incorporées. Versez la crème dans un bol, recouvrez-la d'un film alimentaire directement à sa surface et réservez-la de côté afin qu'elle refroidisse.

Base de biscuit:
Dans un robot culinaire mixez les biscuits jusqu'à ce que vous ayez une poudre grossière et assez fine. Ajoutez-y le beurre fondu et le sel et mélangez jusqu'à ce que le beurre soit bien réparti sur tout le mélange de biscuit écrasé. Dans un moule de 20 cm de diamètre, placez le biscuit et répartissez-le uniformément sur le fond du moule puis en remontant sur le bord du moule. Utilisez au début le dos d'une cuillère pour égaliser le fond du biscuit, et après pour le faire remonter sur le bord du moule, utilisez un verre. Placez le moule au réfrigérateur, le temps de préparer la crème au Cream cheese.

Crème au Cream Cheese:
J'ai utilisé mon Kitchenaid pour préparer cette crème, mais vous pouvez très bien la faire à l'aide d'un batteur électrique. Placez le cream cheese dans le bol du robot, et en utilisant la feuille, travaillez le cream cheese pour environ 3 à 4 minutes jusqu'à ce qu'il ait une texture aérée. Ajoutez y la crème au citron et mélangez jusqu'à ce que vous



avez une préparation homogène. Dans un bol, placez la crème fraîche, et à l'aide d'un batteur électrique, fouettez la crème jusqu'à ce qu'elle soit montée. A l'aide d'une Maryse, incorporez un premier tiers de la crème montée au mélange cream cheese-crème au citron en mélangeant délicatement en faisant des mouvements circulaires de haut en bas. Ajoutez le restant de crème montée et mélangeant juste ce qu'il faut pour avoir un mélange homogène. Versez la préparation dans le fond de biscuit, étalez-la uniformément, puis lissez la surface. Placez le cheesecake au réfrigérateur pour au moins 2 à 3 heures le temps que la crème prenne. Au moment de servir, retirez du moule et décorez à votre guise: des lamelles de citron, des zestes de citron, etc.

Conseil du jour
LUTTER CONTRE LES CHEVEUX SECS

- Espacer ses shampoings. L'un des premiers gestes pour prévenir la sécheresse capillaire est d'espacer les shampoings.
- Éviter les colorations agressives.
- Limiter l'utilisation du lisseur et du sèche-cheveux.
- Couper les pointes.
- Laver à l'eau froide

Le saviez-vous ?



L'ANCIEN MOI LE NOUVEAU MOI



ÉCORCES DE CITRON JETÉES DANS LE COMPOST

ÉCORCES DE CITRON, LÉGERES TREMPÉES PENDANT 2 SEMAINES AVEC A J'ART DE VINAIGRE DE CIDRE DE POMME

Bon à savoir !

LES BIENFAITS DU VINAIGRE DE CIDRE DE POMME
Les bienfaits du vinaigre de cidre de pomme pour la santé peuvent inclure : Peut améliorer les niveaux de glucose et d'insuline après avoir mangé des glucides. Peut augmenter la sensation de satiété et aider à réduire l'apport calorique. Peut réduire le poids et la graisse corporelle.

Astuce du jour:

Pour monter des blancs en neige béton ou avoir une chantilly aérienne, commencez par battre les blancs d'œufs ou la crème à vitesse faible puis battre à puissance maximum quand la préparation commence à mousser.

CITATION DU JOUR

« Qui veut faire quelque chose trouve un moyen, qui ne veut rien faire trouve une excuse. »

Les courses en direct



HIPPODROME KAID AHMED - TIARET
MARDI 5 MAI 2026 - PRIX : AZUERO - PS.AR.NEE
DISTANCE : 1 300 M - DOTATION : 350.000 DA - DÉPART : 16H00
TIERCÉ - QUARTÉ - QUINTÉ

Guebli d'Hem s'annonce redoutable

La course à caractère de ce mardi à l'hippodrome de Tiaret, mettra aux prises 12 chevaux de qualité assez moyenne pour ne pas dire modeste, car seulement quelques-uns d'entre eux ont réalisé quelques modestes performances durant cette saison hippique et d'autres se distinguent par de résultats en dents de scie, tout au long de la saison écoulée et même dans ce meeting, pour cela je favorise les chevaux qui possèdent quelques gains à leurs actifs, citons en exemple le protégé de l'efficace entraîneur D. Djellouli, Guebli d'Hem qui reste sur des bons résultats et l'élégante jument Hamama d'Hem de la grande maison A. Aoussat qui vient de reprendre les compétitions après un léger repos sans oublier la spécialiste des parcours comme celui du jour, la femelle alezan Ishraq El Mesk, cependant, il serait imprudent de limiter les pronostics à ce trio de tête certains coursiers jusque-là restés en retrait pourraient profiter d'un bon parcours ou d'un rythme de course favorable pour venir bouleverser la hiérarchie établie avec certains coursiers homogènes et une distance propice aux arrivées serrées, car l'ensemble des concurrents présents se connaissent très bien où la condition de la course du jour qui les a réunis dans ce ePrix Azuero support aux trois paris tiercé, uniquement en ordre quarté et quinté, afin de trouver le meilleur ticket. Il faut jouer large ou multiplier vos martingales. Nous vous rappelons que cette épreuve est réservée aux chevaux n'ayant pas totalisé la somme de 131 000 DA en gains et places depuis le 1er octobre 2025, surcharge de 1 kg par tranche de 26 000 DA cumulés sur la même période sur une distance qui nous a toujours donné des arrivées à surprises.

LES PARTANTS AU CRIBLE

- GHARAM.** Barré en théorie.
- GUEBLI D'HEM.** Ce mâle gris de 7 ans possède un très bon papier, présenté avec tous ses moyens, ne devrait pas trop forcer sur son talent pour remporter cette épreuve.

PROPRIÉTAIRES	N°	CHEVAUX	JOCKEYS	PDS	CDS	ENTRAÎNEURS
K. BELARBI	1	GHARAM	AZ. ATHMANA	57	1	PROPRIÉTAIRE
F. METIDJI	2	GUEBLI D'HEM	JJ: AEK.DJELLOULI	56	12	D. DJELLOULI
MN. METIDJI	3	CALIGULA	F. ABDI	56	6	H. DJELLOULI
AH. FEGHOULI	4	ISHRAQ EL MESK	K. HAOUA	55	11	K. FEGHOULI
A. AOUSSAT	5	HAMAMA D'HEM (0)	YS. BADAOUI	55	2	PROPRIÉTAIRE
MZ. METIDJI	6	GOAL D'HEM	H. BELMORSLI	54	9	K. ASLI
F. METIDJI	7	JAZZ DE SERSOU (0)	R. BELMORSLI	54	4	D. DJELLOULI
AL. FEGHOULI	8	RAYEH	JJ: KH.BENKHATTO	54	3	AD. FEGHOULI
F. METIDJI	9	INITIAL	W. HAMOUL	54	5	H. FATMI
MZ. METIDJI	10	HAVANA D'HEM	MD. ASLI	54	8	K. ASLI
F. METIDJI	11	JIANNA	AP : IB. BIZ	50	7	H. FATMI
HARAS EL MESK	12	HADIL EL MESK	AP: F. BOUBEKEUR	49	10	K. FEGHOULI

3. CALIGULA. Ce vieux mâle de 11 ans vient de terminer 5ème sur la distance de 1400 mètres, reconduit après coup et pour peu qu'il ne soit contrarié par ses fréquents changements de monte, il peut venir s'inviter à belle cote à l'arrivée.

4. ISHRAQ EL MESK. Ses deux dernières tentatives plaideront en sa faveur pour occuper une bonne place à l'arrivée.

5. HAMAMA D'HEM. Cette femelle de 6 ans vient de reprendre les compétitions après un arrêt de plus de 5 mois, cette fois est présentée avec tous ses moyens pour venir occuper une belle place sur le podium.

6. GOAL D'HEM. Rien de probant à son actif.

7. JAZZ DE SERSOU. Jugé sur l'ensemble de ses sorties, il faut reconnaître qu'il ne sera pas dans la facilité, malgré le caractère d'ouverture de ce pari.

8. RAYEH. Retiré lors de sa dernière course, mais il faudrait le surveiller de près, car il s'est classé déjà 3ème sur le même par-

cours du jour durant le mois de février dernier, il peut créer la surprise cette fois.

9. INITIAL. Cette coursière grise, reste sur de belles tentatives sur le même parcours du jour, elle n'aura qu'à répéter pour aller chercher un autre accessit.

10. HAVANA D'HEM. Ce protégé du chevronné entraîneur Khaled Asli a déjà réalisé de belles performances, et vu la composante de cette épreuve, a les moyens de venir compléter la bonne combinaison de ce pari.

11. JIANNA. Cette jeune femelle bai de 4 ans reste sur trois accessits consécutifs, sauf que cette fois est confiée à un jockey qui manque d'expérience.

12. HADIL EL MESK. Cette protégée de l'efficace entraîneur K. Feghouli semble chercher sa course comme le montrent ses dernières sorties en terminant 6ème sur la même distance du jour, elle peut venir cette fois compléter la bonne combinaison.

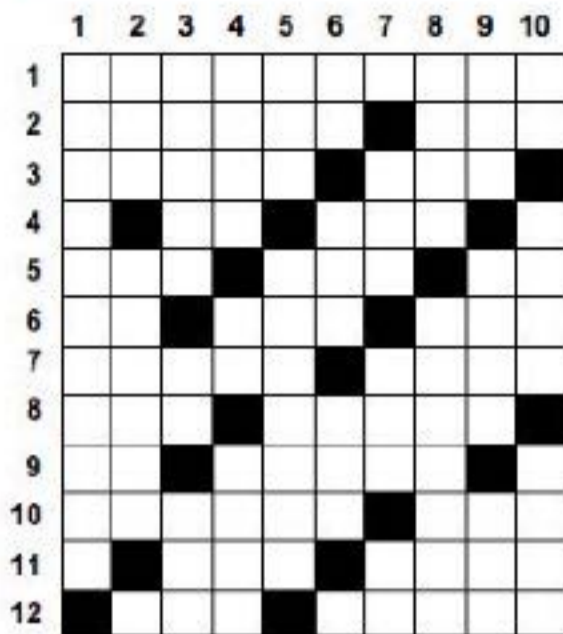
DANS LE CREUX DE L'OREILLE MON PRONOSTIC

2. GUEBLI D'HEM - 5. HAMAMA D'HEM - 4. ISHRAQ EL MESK - 3. CALIGULA - 9. INITIAL

LES CHANCES

10. HAVANA D'HEM - 12. HADIL EL MESK

Mots croisés



HORIZONTALEMENT

1 - Situé au sud - 2 - Sans chef - Ceinture nippone - 3 - Protestes - Et ainsi de suite - 4 - Fin d'ultimatum - Quart chaud - 5 - Revers - Monnaie scandinave - Fin de verbe - 6 - Iridium - Éculé - Ville d'Allemagne - 7 - Greffes - Touffue - 8 - Sans bavures - Dessin au trait - 9 - Consonne double - Régime alimentaire - 10 - Terne - Étoffe - 11 - Amérindien - Passe au crible - Prend des risques - 12 - Importunés.

VERTICALEMENT

1 - Siestes - 2 - Grecque - Enjolivent - 3 - Feuilletés de nouveau - Repas phonétique - Menés en bateau - 4 - Question d'un test - Fin de participe - Révélée - 5 - Cubes - Substance organique - 6 - En série - Temps - Gaz - 7 - Forme d'être - Forme de devoir - Tantale - 8 - Relève - Bourdes - 9 - Base d'un art - Bouleversée - Rejette - 10 - Mesure asiatique - Anneau de cordage - Elles jacassent.

Mots fléchés

Solitude profonde Stupéfiant	Métal Parasitieux	Père de Jéson Iridium	Durillon Graisse animale	Extraits Abîme
Pour dans	Ménée en bateau	Nickel	Virtuose	
Envors	Pénuries	Substance toxique	Coulant	
Bénéficiers Signe musical	Convientra	Passionné		Chaumes
	Nommée	Forme	Fin de messe	
Imagus			Foule	Sociable
Combat				
		Fleuve africain Prince troyen		
Animateur	Liens Cœur de gressin		En mieux	
		Raboteux	Enjoué	
Effectif	Glace anglaise		Baudet	
		Ordonnances		

Mots masqués

Cette grille masque tous les mots de la liste. Rayez ces mots dans tous les sens, de haut en bas, de bas en haut, de gauche à droite et de droite à gauche, horizontalement, verticalement ou diagonalement. Les lettres restantes vous donneront la solution qui correspond à la définition suivante :

Qui alourdit l'estomac (10 lettres)

N	O	I	T	A	N	E	I	L	A	E	C	P	H	F	S	P	N
O	R	O	S	S	E	M	E	C	I	A	E	O	I	U	R	O	R
I	A	B	R	L	O	T	A	T	N	T	U	S	R	E	I	E	L
T	I	A	A	T	I	R	R	C	I	R	S	M	T	T	G	I	E
N	S	R	I	S	R	O	R	T	V	U	E	E	O	U	V	E	R
E	O	O	N	I	S	E	I	A	R	N	E	M	R	R	E	R	U
T	N	E	E	Y	T	O	R	E	A	L	O	G	E	O	R	E	T
E	D	R	B	E	N	I	B	G	L	R	E	E	E	N	T	I	A
R	E	R	N	O	E	A	E	I	P	N	E	I	N	R	U	B	N
U	E	N	I	G	N	N	U	R	A	M	O	N	T	T	B	E	R
D	O	T	N	N	O	O	E	P	T	L	A	I	T	R	R	I	J
B	A	A	I	I	B	S	E	E	N	O	L	L	T	I	E	E	L
R	R	E	T	M	R	N	X	A	H	O	U	E	L	C	E	N	E
G	R	U	A	E	S	P	O	T	I	O	U	R	R	E	N	R	I
E	A	R	V	I	R	I	U	N	I	O	N	E	N	G	T	O	E
C	A	I	O	E	N	O	V	I	C	I	A	T	U	E	I	T	F
C	D	N	S	T	E	D	R	A	T	U	O	M	E	X	E	E	E
V	R	E	P	R	U	S	U	N	O	R	E	T	R	A	U	Q	E

N. B. : une même lettre peut servir plusieurs fois

ALIENATION - ALLERGIE - BANNIERE - BIÈRE - BONNET - CANCRE - CARAMBOUILLE - CARRIÈRE - CAUTION - DENSITE - DERBY - DIVERSE - ENTIÈRE - ENTREE - EXPRESS - FISSURE - FONCTION - GRANGE - GRUGER - HONTE - HOURVARI - INERTIE - JEUNE - LIBRE - LIVRE - MALLETTE - MOTION - MOUTARDE - NATUREL - BOUEUX - NOVICIAT - OINT - ORAISON - ORAL - PENSION - PETITION - PRETE - PROMOTION - QUARTERON - RASE - RATION - RETENTION - ROSSE - SORTIE - SURMENAGE - TOURNEE - UNION - USURPER - VERT.

Solutions du précédent numéro

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT :

1. Crève-cœur - 2. Repaire - Se - 3. E.N.A - Nô - Mas - 4. Mère - Ute - 5. Agglutinée - 6. Tan - Serein - 7. Ôtés - Sa - Rs - 8. Set - Gré - 9. le - Citée - 10. Usitées - Si - 11. Modéré - Fer - 12. Ness - râpe.

VERTICALEMENT :

1- Crématorium - 2. Renégat - Éson - 3 - Épargnes - Ide - 4. Va - El - Sectes - 5. Ein - Us - Tiers - 6. Croûtes - Tee - 7. O.E - Tirages - 8. Mène - Rê - Fa - 9. Usa - Éire - Sep - 10. Ressens - Tiré.

MOTS FLÉCHÉS

HORIZONTALEMENT :

Atermoie - Ange - Très - Ut - Ore - Due - Étendue - Nèpe - Tu - S.P - Gérée - Ale - Snobs - Est - Triés - if - Idée - Ru - Ivre - Épar - Unie - Assis.

VERTICALEMENT :

État - Églefin - En - Épées - VI - Ergoter - Tiré - Mère - Es - Dé - Nô - Entente - It - Dû - Orées - Perdu - Obi - PS - Eues - Serai - Ruse - Pô - Surs.

MOTS MASQUÉS BOUGNAT

Constantine : saisie de 8 770 capsules de substances psychotropes à El Khroub

Les éléments de la Brigade mobile de la Police judiciaire (BMPJ) d'El Khroub (Constantine) ont réussi, à la fin du mois dernier, à saisir 8 770 capsules de substances psychotropes et à interpellier un suspect, a-t-on appris dimanche auprès du bureau de communication de la Sûreté de wilaya. Dans le cadre de la lutte contre le trafic de drogue et de psychotropes, et sur la base d'informations précises faisant état des activités suspectes d'un individu repris de justice dans la commercialisation de substances prohibées à El Khroub, où il procédait à leur stockage dans son domicile familial, les éléments de la brigade ont engagé des investigations ayant permis d'identifier le suspect, a précisé la même source. En coordination avec le parquet local, les éléments de la police se sont rendus à son lieu de résidence, où la perquisition du domicile a permis de découvrir un total de 8 770 capsules de substances psychotropes, ainsi qu'une somme d'argent issue des revenus de ce trafic. L'individu a été arrêté et transféré, avec les saisies, au siège de la brigade pour compléter les procédures légales nécessaires, selon la même source sécuritaire. Après l'accomplissement de toutes les procédures légales, un dossier de poursuites pénales a été constitué à l'encontre de la personne interpellée, en vertu duquel elle a été présentée devant le procureur de la République près le tribunal d'El Khroub, a-t-on conclu.

Récupération de 17 véhicules volés et arrestation de cinq individus à Tissemsilt

Les services de la Sûreté de la wilaya de Tissemsilt ont démantelé deux réseaux criminels spécialisés dans le vol et le trafic de véhicules, lors de deux opérations ayant conduit à l'arrestation de cinq individus et à la récupération de 17 véhicules, indique lundi un communiqué de ce corps de sécurité. Selon cette source, la première opération, menée par la brigade de lutte contre le vol de véhicules du service de police judiciaire sous la supervision du parquet territorialement compétent, a ciblé un réseau spécialisé dans le trafic international de véhicules et la falsification de

documents officiels. Cette intervention a permis l'arrestation de deux personnes et la récupération de 14 véhicules de différents types. La deuxième opération, conduite par la même brigade à l'issue de plusieurs mois d'enquêtes de terrain et de travail de renseignement, a permis de neutraliser un réseau local spécialisé dans le vol de véhicules et la falsification des documents après le vol. Trois individus ont été arrêtés et trois véhicules touristiques récupérés. Tous les suspects ont été présentés devant les juridictions compétentes, conclut le communiqué.



2 morts et 215 blessés sur les routes en 24 heures

Deux (02) personnes sont décédées et 215 autres ont été blessées dans des accidents de la route survenus ces dernières 24 heures dans plusieurs wilayas, indique lundi, un bilan de la Protection civile. Les deux décès sont survenus dans les wilayas de Relizane (1) et de Boumerdès (1), précise la même source. Durant la même période, les éléments de la Protection civile sont intervenus pour l'extinction de 2 incendies urbains dans les wilayas de Skikda et d'El-Oued. Aucune victime n'a été rapportée.

Coupure d'eau dans plusieurs communes d'Oran et de Mascara

Plusieurs communes de l'est de la wilaya d'Oran et de la wilaya de Mascara connaissent une interruption de l'alimentation en eau potable, en raison de travaux de maintenance en cours au niveau de la Station de dessalement d'eau de mer (SDEM) d'El-Mactaâ (Oran), a indiqué l'unité locale de l'Algérienne des Eaux. Selon la même source, cette coupure, entamée dimanche, concerne, côté Oran, notamment les communes de Gdyl, Bir El-Djir et Bethioua. Dans la wilaya de Mascara, elle touche les communes de Mohammadia, Sig, Hacine, Sidi-Abdelmoumen, El-Ghomri, Bouheni, Mactaâ-Douza, Chorfa, Aïn Fares (Alaïmia), Ras El-Aïn Amirouche et Oggaz. L'Algérienne des Eaux a précisé que cette situation est directement liée aux opérations de maintenance engagées au niveau de la SDEM d'El-Mactaâ, infrastructure stratégique assurant l'approvisionnement en eau potable de plusieurs régions de l'ouest du pays. L'alimentation en eau sera rétablie progressivement dans les communes concernées dès l'achèvement des travaux, a ajouté la même source.

Une délégation de l'Académie de police du Rwanda effectue une visite d'étude à l'Ecole supérieure de police "Ali Tounsi"

Une délégation de l'Académie de police du Rwanda a effectué, dimanche, une visite d'étude à l'Ecole supérieure de police "Ali Tounsi" à Alger, dans le cadre d'une session de formation à laquelle prennent part 47 cadres supérieurs issus des corps de police africains. Le directeur général de la Sûreté nationale (DGSN), M. Ali Badaoui, a déclaré, à cette occasion, que cette visite vise à "renforcer la coopération bilatérale entre les polices algérienne et rwandaise, tout en ouvrant de plus larges perspectives avec les pays africains frères pour l'échange d'expertises et

la diversification des initiatives de coopération". Il a, à ce propos, affirmé que l'Algérie "n'a eu de cesse d'œuvrer avec détermination à la consolidation de la cohésion africaine et à la promotion du développement dans les pays du continent, en s'appuyant sur les ressources humaines et matérielles dont elle dispose", une orientation portée par "le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, à travers ses décisions prises en faveur des pays africains dans divers domaines". Le DGSN a également souligné que les profondes mutations que connaît le monde et les défis communs rencon-

trés, notamment en matière de cybersécurité et de criminalité transnationale organisée, "placent les stratégies de gouvernance, la modernisation des systèmes juridiques, le renforcement des capacités, la formation spécialisée ainsi que le développement de la coopération informationnelle et technique au premier rang des priorités que les pays africains doivent consacrer". M. Badaoui a, en outre, mis en exergue l'importance d'une formation approfondie dans ces domaines, relevant que "chaque expérience, dans son contex-

te national, régional ou continental, est à même de faire la différence et d'apporter une valeur ajoutée à un modèle plus inclusif". De son côté, l'ambassadeur du Rwanda en Algérie, Vincent Karega, a mis en avant l'importance de cette visite d'étude, qui s'inscrit dans le cadre du renforcement des relations algéro-rwandaïses, soulignant la volonté des deux pays "d'œuvrer conjointement au renforcement de la coopération bilatérale et africaine dans ses dimensions sécuritaire, politique, économique et culturelle".

Démantèlement à Aïn Témouchent d'un réseau criminel de trafic de migrants par mer

Les services de police de Beni Saf (Aïn Témouchent) ont réussi à démanteler un réseau criminel spécialisé dans l'émigration clandestine par mer et à arrêter dix individus, a-t-on appris, dimanche, auprès de la Sûreté de wilaya. L'opération a été menée sur la base d'enquêtes ouvertes par les éléments de la brigade mobile de la police judiciaire de Beni Saf, lesquelles ont permis d'identifier les suspects et d'interpellier dix individus, dont deux organisateurs des traversées clandestines, a précisé la cellule de communication et des relations publiques. La même opération a permis la saisie d'un grand canot pneumatique équipé d'un moteur, de 10 jerricans remplis de carburant, d'une boussole ainsi que d'une somme d'argent en devise étrangère estimée à 957 euros, selon la même source. Après l'accomplissement de l'ensemble des procédures légales, les individus arrêtés ont été présentés devant le procureur de la République près le tribunal de Beni Saf, a-t-on ajouté.

EXPRESS- HISTORIQUE

Tradition cruelle (30)

<p>L'épouse de Mouhari prit alors la parole et s'exprima en ces termes : Quant aux sikaris, mes enfants et moi-même nous attacherons à les capturer vivants !</p>	<p>Pendant ce temps, la gigantesque créature poursuivait ses ravages, semant la désolation dans les rangs des soldats du Grand Khan.</p>	<p>Du haut d'une colline dominant la cité du Grand Khan, Trinkel s'exaltait au spectacle de ce tumulte assourdissant...</p>
---	--	---

à suivre

MISE AUX POINGS
« L'Algérie ne s'est jamais immiscée et ne s'immiscera jamais dans les affaires intérieures du Mali ou d'autres pays. L'Algérie a toujours été (un pays) frère (pour le) Mali. Les accords d'Alger (de 2015 NDLR) sont un fait malien, pas un fait algérien ».

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune





Dans la journée : Nuageux
Vent : 12 km/h
Humidité : 81 %



Dans la nuit : Nuageux
Vent : 6 km/h
Humidité : 85 %

Dohr : 12h45	Mercredi 18 dou el q' da 1447
Assar : 16h32	Sobh : 04h10
Maghreb : 19h43	Chourouk : 05h49
Îcha : 21h13	

SELECTUSA INVESTMENT SUMMIT 2026

L'Algérie présente pour la deuxième année consécutive

À l'heure où les économies cherchent à attirer capitaux, technologies et partenaires industriels, la diplomatie économique devient un outil stratégique.

Depuis dimanche, l'Algérie s'illustre sur la scène internationale en prenant part au SelectUSA Investment Summit 2026, un rendez-vous mondial destiné à renforcer les flux d'investissement et les coopérations économiques.

Depuis le dimanche 3 mai, une délégation économique algérienne de haut niveau participe au SelectUSA Investment Summit 2026, organisé dans l'État du Maryland jusqu'à demain. Cette mission est conduite par le Conseil du renouveau économique algérien (CREA), en coordination avec l'ambassade des États-Unis à Alger et avec le soutien actif de la représentation diplomatique algérienne à Washington. L'événement constitue l'un des principaux forums internationaux consacrés à l'investissement et au développement des partenariats économiques. La délégation regroupe près de trente chefs d'entreprises et dirigeants de grands groupes nationaux représentant plusieurs secteurs stratégiques de l'économie algérienne. Elle comprend également des représentants de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI). À travers cette participation, l'Algérie entend promouvoir son potentiel économique et renforcer ses relations commerciales avec les États-Unis dans un contexte international marqué par une compétition accrue pour attirer les investisseurs. Placée sous la direction du président du CREA, Kamel Moula, la mission prévoit un programme dense de rencontres professionnelles. Les représentants algériens échangent avec des entreprises américaines, des agences de promotion du commerce et des organismes spécialisés dans l'investissement international. L'objectif est d'identifier des opportunités de partenariat dans plusieurs domaines, notamment l'industrie, l'énergie, les nouvelles technologies et les services à forte valeur ajoutée.

La présence continue du chargé d'affaires de l'ambassade des États-Unis en



Algérie, Marc Shapiro, tout au long des travaux du sommet traduit la volonté commune de consolider les relations économiques bilatérales. Cette coopération diplomatique vise à encourager les échanges entre opérateurs économiques et à faciliter l'émergence de projets conjoints capables de renforcer les flux commerciaux entre les deux pays.

UNE PARTICIPATION INSCRITE DANS LA CONTINUITÉ

La participation actuelle constitue la deuxième présence consécutive de l'Algérie à ce sommet international. Lors de l'édition 2025, la délégation nationale s'était distinguée en occupant la première place parmi les pays d'Afrique du Nord et en figurant parmi les délégations les plus importantes présentes. Selon le CREA, cette visibilité avait permis d'améliorer sensiblement la perception du climat d'investissement algérien auprès des partenaires internationaux. Dans la continuité de cet élan, plusieurs réunions bilatérales sont prévues à Washington avec de hauts responsables d'institutions américaines, d'organismes gouvernementaux et d'acteurs majeurs du secteur privé. Ces rencontres doivent permettre d'explorer des projets concrets d'investissement et d'élargir les perspectives de coopération économique dans des secteurs jugés prioritaires pour la diversification de l'économie nationale. Les représentants algériens profiteront également de

cette tribune internationale pour présenter les réformes engagées par les autorités publiques afin d'améliorer l'environnement des affaires. Modernisation des cadres réglementaires, simplification administrative et encouragement de l'investissement productif figurent parmi les axes centraux mis en avant. L'objectif est de rassurer les investisseurs internationaux et de démontrer l'évolution progressive du modèle économique algérien vers davantage d'ouverture et de compétitivité.

Au-delà des rencontres institutionnelles, cette mission représente une opération de promotion économique destinée à renforcer la visibilité internationale de l'Algérie. En multipliant les contacts avec les décideurs économiques américains, la délégation cherche à attirer non seulement des capitaux, mais aussi des expertises et des technologies susceptibles d'accompagner la transformation industrielle du pays. Cette participation s'inscrit ainsi dans une stratégie plus globale visant à positionner l'Algérie comme une destination d'investissement crédible, capable d'offrir des opportunités dans plusieurs secteurs stratégiques. Le CREA souligne que la présence algérienne au SelectUSA 2026 reflète les orientations économiques nationales axées sur la diversification, la modernisation et l'intégration dans les circuits économiques internationaux.

À Washington, l'Algérie joue désormais une carte essentielle : transformer sa visibilité économique en partenariats durables et en investissements concrets.

Mohamed Amine Toumiat

ÉLECTION DE FATEH BOUTBIG À LA TÊTE DU PARLEMENT PANAFRICAIN Les félicitations du Khalife général de la Tariqa Tidjania

Le khalife général de la Tariqa Tidjania, Cheikh Sidi Ali Belarabi, a adressé ses félicitations à Fateh Boutbig à l'occasion de son élection à la présidence du Parlement panafricain. Dans son message, cheikh Belarabi a exprimé sa grande fierté et sa satisfaction pour cet accomplissement continental, considérant qu'il s'agit du fruit d'un parcours riche et de la confiance des représentants des peuples africains. Sidi Ali Belarabi a souligné les liens fraternels qui l'unissent avec Fateh Boutbig et a salué la référence spirituelle de la Tariqa Tidjania et son rôle dans la promotion des valeurs de fraternité et de tolérance en Afrique. Il a également souligné que cette élection reflète la place de l'Algérie sur la scène spirituelle et historique africaine. Le Khalife général a exprimé sa confiance dans la capacité de Boutbig à assumer ses fonctions et à renforcer la coopération africaine, considérant que cette responsabilité est à la fois un honneur et un défi. Il conclut son message en souhaitant au nouveau président du Parlement panafricain plein succès dans sa mission, au service de l'Algérie et de l'Afrique.

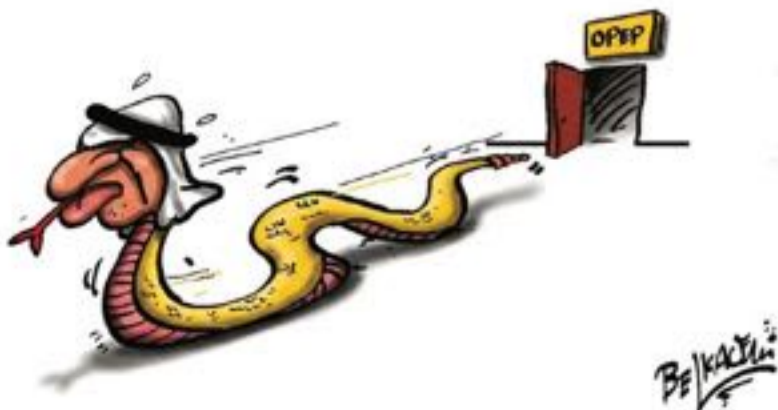
L'AFRIQUE DU SUD EXPRIME SON SOUTIEN AU NOUVEL ÉLU

L'ambassadeur de la République sud-africaine en Algérie, Ntsinga Ndimouso, a également adressé un message de félicitations à Fateh Boutbig à l'occasion de son élection à la présidence du Parlement panafricain. Dans sa lettre, l'ambassadeur a exprimé sa joie et sa confiance dans la capacité de Boutbig à impulser le développement de l'Afrique et à renforcer la coopération entre les pays du continent. « Je suis ravi de vous adresser mes sincères félicitations pour votre élection à la présidence du Parlement panafricain. J'ai reçu cette nouvelle avec grand plaisir et je suis convaincu que votre vision et votre expérience contribueront à faire avancer le développement de l'Afrique et à renforcer la coopération entre nos pays », a déclaré l'ambassadeur. Il a également exprimé son attente de voir la direction du nouvel élu servir les aspirations des peuples de la région vers un avenir meilleur. L'ambassadeur a conclu son message en affirmant sa confiance dans la capacité de Boutbig à élever l'action parlementaire africaine et à renforcer sa position sur la scène continentale.

Ania N.

SOUS-RIRE

Pétrole :
les Émirats arabes unis quittent l'Opep



ATTAF REÇOIT UN APPEL TÉLÉPHONIQUE DE SON HOMOLOGUE IRANIEN

L'Algérie souligne la nécessité d'une solution diplomatique au conflit dans le Golfe

Le ministre d'État, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, Ahmed Attaf, a reçu, hier, un appel téléphonique de son homologue iranien, Abbas Araghchi, indique un communiqué du ministère. "Au cours de cet échange, le ministre iranien des Affaires étrangères a passé en revue les derniers développements liés aux efforts et démarches visant à relancer le processus de négociations diplomatiques, en vue de mettre un terme définitif à l'escalade militaire dans la région du Golfe", précise le communiqué. De son côté, le ministre d'État "a réitéré la ferme conviction de l'Algérie quant à la nécessité de consentir tous les efforts possibles pour parvenir à une solution diplomatique à ce conflit ayant impacté l'ensemble de la région", ajoute la même source. Il a également souhaité que le cessez-le-feu en vigueur soit consolidé et renforcé, en prélude à l'établissement des fondements d'un processus politique à même de réunir les conditions nécessaires à une paix durable et pérenne dans toute la région, conclut le communiqué.

R. N.